

An impressionist landscape painting featuring a tall, dark evergreen tree on the left, rolling green hills in the middle ground, and a range of blue mountains in the background under a light sky. The brushwork is visible and expressive.

Émilienne Perriraz

la peinture
en héritage

BOLÉRO 

EMILIENNE PERRIRAZ (1916-2020)

L'artiste d'ici

Né en 1916 à Chambéry (France) d'un père originaire de Chavornay et L'Abergement (canton de Vaud) et d'une mère italienne, Angelina Vigezzi venant de Cugliate (province de Varese), Emilienne Perriraz nous a quittés le 29 mars 2020 dans sa 104^e année, après six années de résidence à l'EMS Bon-Séjour de Versoix. Ainsi, elle aura passé 68 ans dans notre commune en y laissant non seulement un beau souvenir dans la population, mais aussi un regard tendre porté sur ce qui était alors un village et une admiration communicative pour les paysages de la région.

Emilienne grandit dans le Jura français à Poligny puis à Besançon, où elle se forme à l'école des Beaux-Arts. Dès 1945, elle expose à la galerie Steubert. Après la seconde guerre mondiale, son père veut rentrer en Suisse. La famille s'installe à Ogens dans le canton de Vaud. En 1948, c'est grâce à quelques économies qu'elle se rend à Paris pour devenir élève du célèbre peintre André Lhote. Puis, Emilienne rejoint sa famille et enchaîne les expositions à Echallens et à Lausanne.

Après de multiples déménagements, les Perriraz arrivent à Versoix en 1952 où la jeune femme se consacre à la peinture. De sa formation auprès d'André Lhote (1885-1962), elle conserve le sens des couleurs, la rigueur de la composition mais s'oriente vers une expression plus figurative que son maître. Versoix devient son territoire d'expression. Privilégiant la spontanéité, Emilienne peint sur le motif, dans la nature, dans les rues, au bord du lac. Nombreux la voient se poser avec toile et chevalet face à une perspective, une lumière.

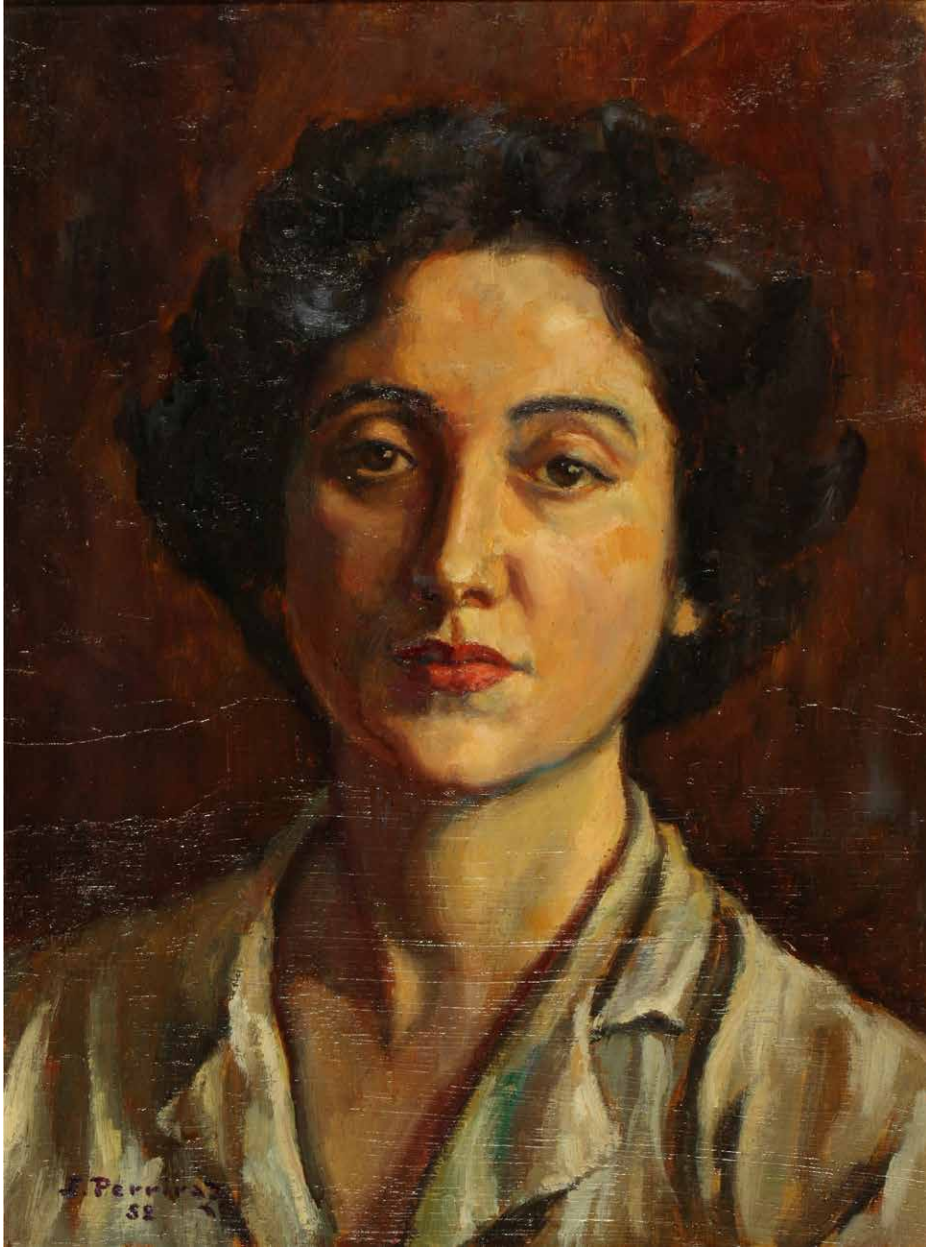
Ses œuvres enthousiasment les habitants qui se mettent à les collectionner. Versoix, Genève, Neuchâtel, Zürich, Paris et le Mexique la mettent à l'honneur.

Pour une commune, il est précieux de bénéficier de l'œuvre d'un peintre sur une période de près de 70 années. Si ces toiles semblent être de facture classique, elles furent modernes en leur temps. Emilienne Perriraz reçoit la Distinction communale le 16 janvier 1992 en qualité d'artiste-peintre. Ce qui est bien mérité car il est vrai qu'au-delà d'une belle œuvre, ses toiles conservées dans le cadre du Fonds culturel de la Ville de Versoix sont les témoignages d'une époque révolue, teintée d'une certaine nostalgie.

L'exposition du Boléro nous présente tous les aspects d'une vision artistique riche et sensible. Un grand merci aux contributeurs et partenaires : les collectionneurs privés, les associations, les familles versoisennes qui ont prêté des tableaux et la famille d'Emilienne représentée par Madame Michèle Robbiano.

Ce carnet est publié à l'occasion de l'exposition
au Boléro de Versoix (Suisse)
Emilienne Perriraz, la peinture en héritage
Edition Service de la culture de la Ville de Versoix
Graphisme : Helder da Silva
Reproduction des oeuvres : Cyrille Girardet
Imprimé sur les presses Imprimeur d'émotions
à Versoix en février 2021

www.bolero-versoix.ch
+41 22 950 84 00



Autoportrait
1952

ARTISTE DE CHEZ NOUS

Emilienne Perriraz (Peintre)

par R. Hourri, 1959

Les générations précédentes avaient, surtout en matière de paysagistes, essentiellement leurs « peintres du terroir » ; on voyageait moins, la vie, plus simple, vous fixait plus facilement en un lieu dont il n'y avait pas de raison de changer. Un peintre, fixé dans tel coin de notre pays, lui consacrait sa palette.

On est plus remuant aujourd'hui, et cela nous vaut des peintres qui ne sont plus « le peintre du Cervin » ou « le peintre de la campagne genevoise » mais des artistes dont la palette est infiniment plus variée dans ses thèmes.

Au cours de sa jeune carrière, Emilienne Perriraz, qui expose en ce moment à la Galerie Connaître à Genève, est de ces peintres itinérants – un peu malgré elle – qui, par la force des choses, ne se sont pas cristallisés dans un coin de pays et, par entraînement, ne se sont pas confinés à quelques thèmes favoris.

Sa carrière

D'origine vaudoise – les Perriraz sont, chacun le sait, originaire de Chavornay -, elle est née à Chambéry, et a passé sa jeunesse en France, en divers lieux où l'activité de son père entraînait sa famille. Elève du Collège Jules Grévy à Poligny, elle s'y fit très tôt remarquer non seulement par sa passion du dessin, mais encore par le réel talent qu'elle y montra : à telle enseigne que, très rapidement, on lui fit suivre les cours de dessin réservés aux jeunes gens de dix-huit ans...

Les nécessités de l'existence, cependant, ne lui permirent pas immédiatement de continuer dans cette voie artistique qui semblait lui être destinée. A l'âge de seize ans, elle entre comme employée de commerce dans un magasin de Besançon. On est en pleine guerre et sous l'occupation allemande. En 1942, Emilienne Perriraz apprend qu'elle risque de devoir partir avec l'un des prochains convois de « travailleurs volontaires » vers l'Allemagne ; une seule solution : trouver du travail dans une branche considérée d'intérêt stratégique, qui évitera cette déportation déguisée. Et la voilà muée en employée d'usine, dans la branche horlogère, à Besançon également.

Elle n'a pas renoncé à l'expression artistique, et elle continue à dessiner. Le directeur de son usine – paysagiste de talent – a l'occasion de voir par hasard l'un des dessins de son employée ; il s'intéresse à la jeune fille, l'encourage à continuer dans cette voie, et l'initie même à la technique du paysage. Il n'en faut pas plus pour que, à la première occasion, Emilienne Perriraz s'engage dans la voie dont l'avaient tenue écartée les difficultés matérielles, dès qu'elles se montreront moins lancinantes. Elle s'inscrit alors à l'école des Beaux-Arts de Besançon. Mais, au bout d'une année déjà, elle se rend compte que son travail solitaire des années précédentes lui a donné un métier plus sûr qu'elle ne pensait et elle interrompt des études où elle a un peu l'impression de perdre son temps ; elle garde cependant le contact avec ses maîtres à qui, fréquemment, elle demande conseils et critiques. En 1948, en possession de quelques modestes économies, elle se rend à Paris et devient, quelque temps (très exactement jusqu'à épuisement de ses ressources !) élève d'André Lhote dont les leçons lui sont d'un très grand profit, bien que sa sensibilité et ses tendances diffèrent profondément de celles de son maître.

D'ailleurs, ses parents sont venus s'installer en Suisse, dans le Gros-de-Vaud et Emilienne Perriraz les rejoint à Ogens. C'est dans la région qu'elle se lancera dans sa première exposition, à Echallens, dont le succès l'engage à persévérer dans cette voie. D'autres expositions – d'autres déménagements aussi – marquent ces dernières années : depuis 1952, elle s'est installée à Versoix, où elle se consacre à la peinture – lorsque les nécessités alimentaires ne l'obligent pas à avoir sporadiquement des activités moins artistiques dans quelques bureaux, mais mieux rémunérées....

Son école

Comme on en jugera d'après les illustrations de cette page, Emilienne Perriraz est résolument figurative : de son séjour chez André Lhote elle a conservé le sens de l'équilibre des couleurs, et la rigueur des compositions, mais non pas une tendance à l'abstraction qui ne correspond pas à son tempérament et à sa sensibilité.

Comme nous l'avons dit plus haut, ses thèmes sont fort divers, et elle pratique aussi bien le paysage, la nature morte, le portrait ou l'académie, avec, peut-être, une préférence plus marquée pour le paysage et la nature morte – qu'elle trouve plus docile, car elle éprouve le besoin de beaucoup travailler ses toiles ; le « fini » est en effet un des traits dominants de sa peinture, sans cependant tomber dans l'excès – si facile dans ce domaine – du « léché ». Elle n'a pas renoncé au dessin, où elle excelle, et qui, en peinture, lui permet de composer sans effort, et avec une rigueur qu'elle juge indispensable. Disons enfin qu'après avoir pratiqué beaucoup, en ses début, la gouache et le pastel, elle se confine maintenant à l'huile ; gouache et pastel, en effet, à son avis ne permettent pas le travail poussé auquel elle se livre dans l'élaboration de ses toiles. Ce sont d'ailleurs des techniques propres à la spontanéité et à la rapidité d'exécution, et nous avons vu que l'art d'Emilienne Perriraz était très concerté.

Expositions et projets

Bien que figurant, parmi les jeunes artistes, elle a déjà exposé à plusieurs reprises, en général dans de petites expositions : nous avons parlé d'Echallens, où elle se présenta au public trois ans de file ; on la vit à Yverdon et à Orbe (avec moins de succès), à la Galerie Chédel en 1952, à la Kunststube de Zurich, et à la Galerie de l'Art libre à Paris en 1953, où l'avait invitée Conrad Meili. Mais, on le sait, les expositions coûtent cher, particulièrement chez nous où l'acheteur est rare ! Aussi, elle songe à exposer à nouveau en Suisse alémanique, où, il faut le dire, le public est moins rébarbatif...

A vibrant, impressionistic painting of a forest landscape. The scene is dominated by tall, dark green coniferous trees in the background, their needles rendered with thick, textured brushstrokes. In the foreground, a bright, sunlit meadow in shades of yellow and light green is visible. A rustic stone wall runs across the lower portion of the frame, with several vertical wooden posts or fence posts protruding from it. The overall style is expressive and colorful, capturing the atmosphere of a natural setting. The word "JURA" is written in a white, serif font on the right side of the image.

JURA



Un soir à la Givrine
1970



Paysage du Jura
sans date



Haut Jura, vers les
Fruitières de Nyon

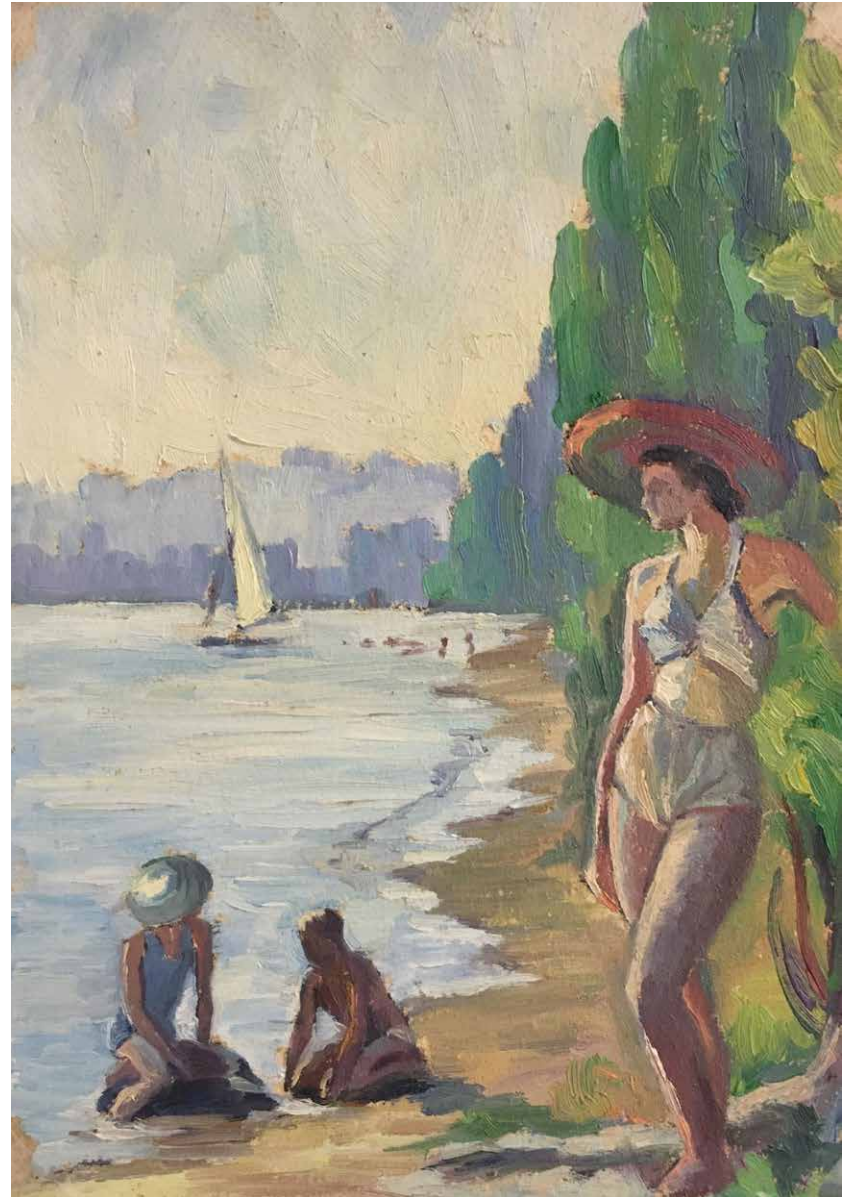
05.01.1987



Cuvaloup,
Jura vers la Givrine sous la Dôle
1988



Sapins
1986



La plage
sans date



Le vieux Port-Choiseul
sans date



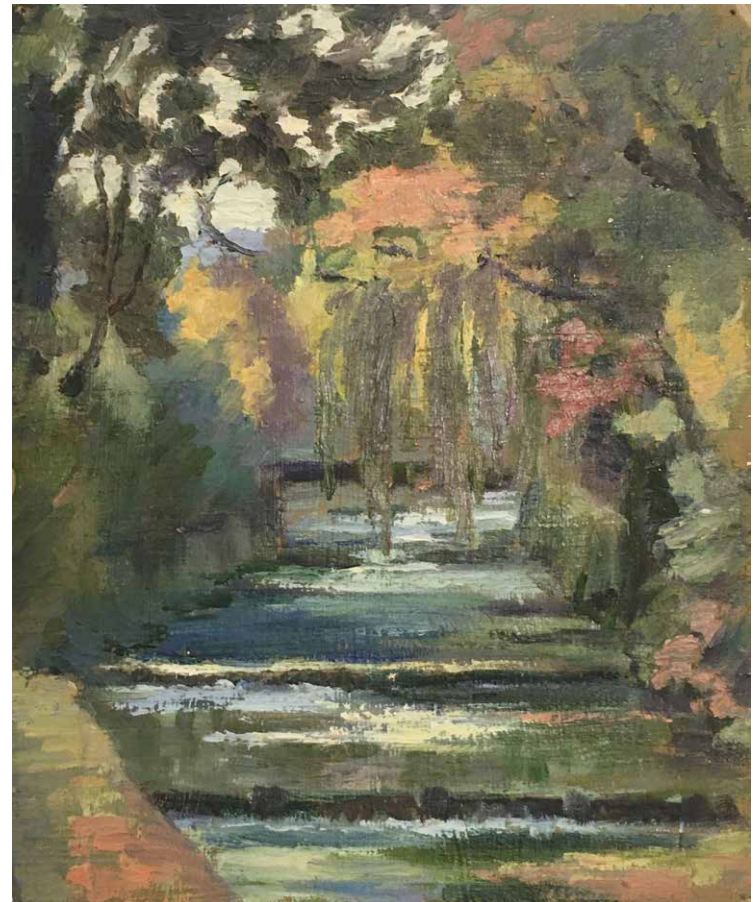
Voilier
sans date



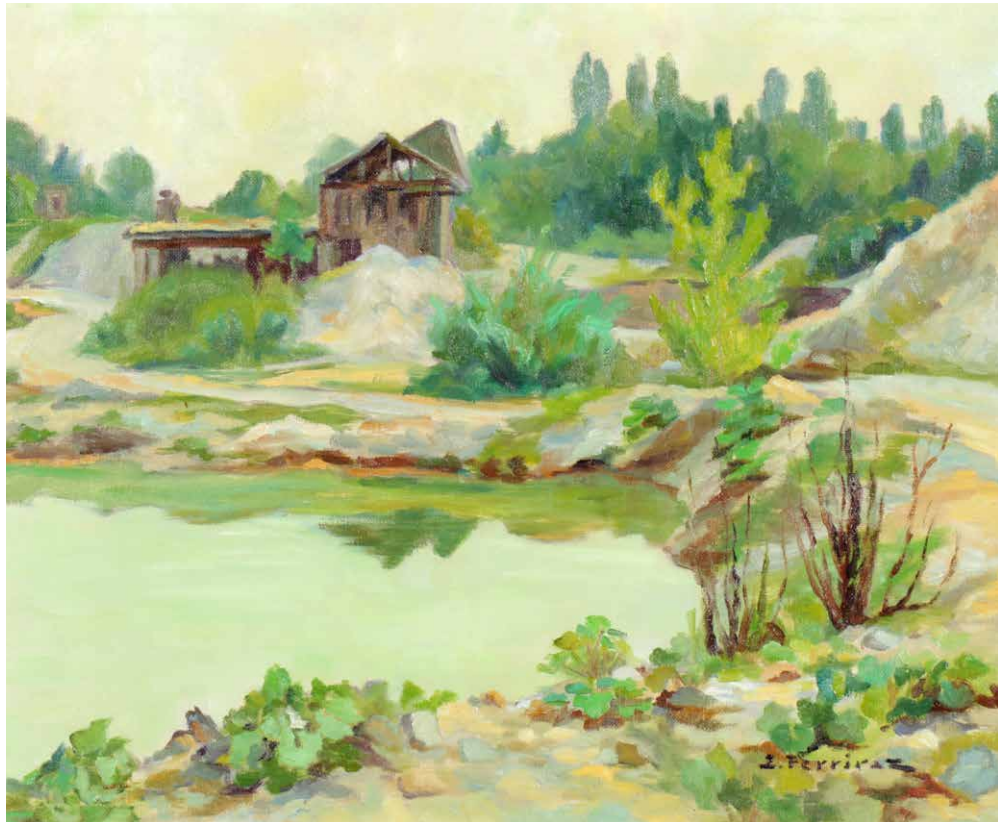
Bord du lac, Maison Morard
1973

An impressionist painting of a forest scene. The foreground is dominated by a river or stream, rendered with thick, visible brushstrokes in shades of green, yellow, and brown. The background is filled with dense foliage in various shades of green, with some darker tones suggesting shadows and depth. The overall style is characteristic of the Impressionist movement, focusing on light and color over fine detail.

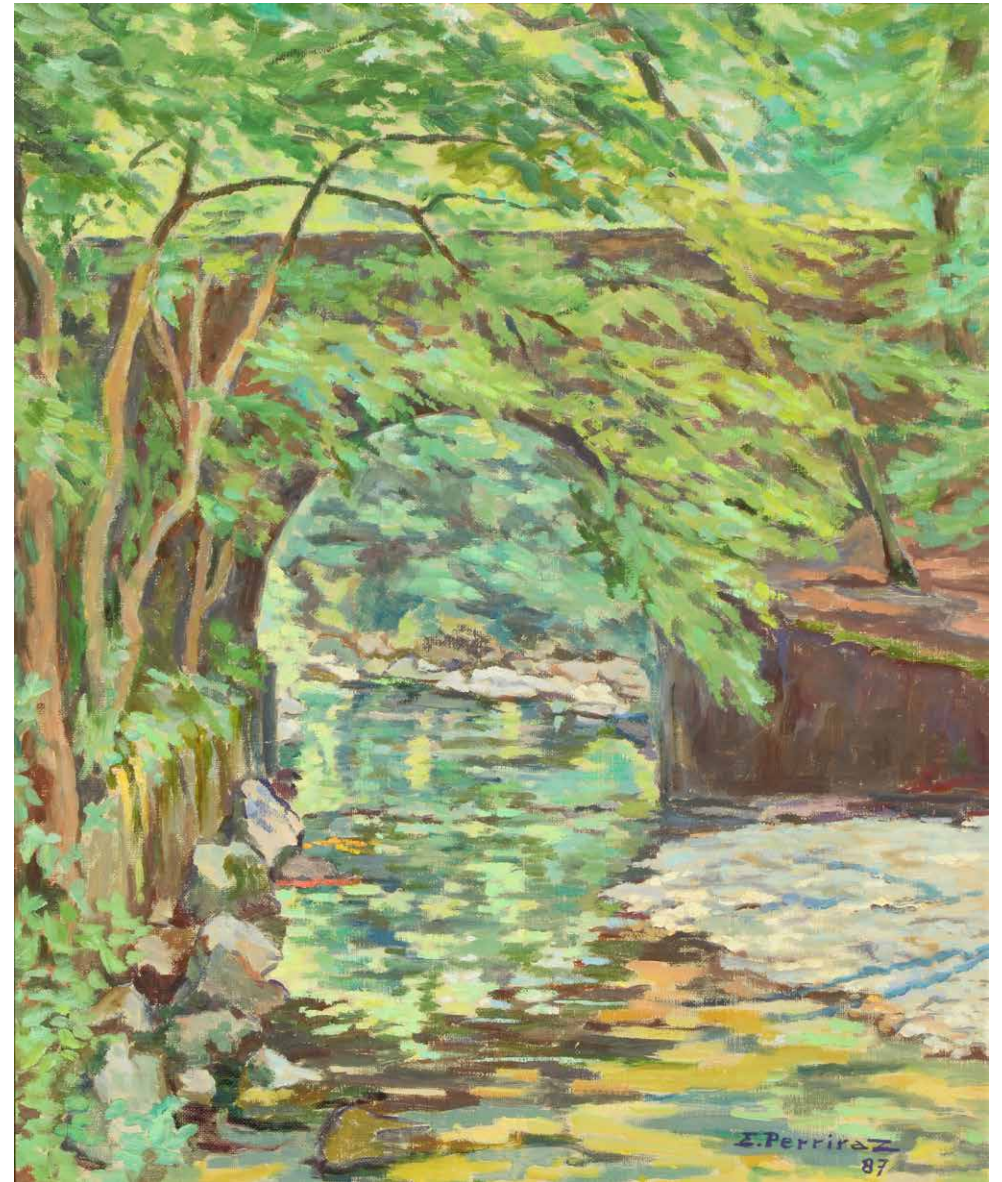
SOUS-BOIS,
RIVIÈRES,
ÉTANGS.



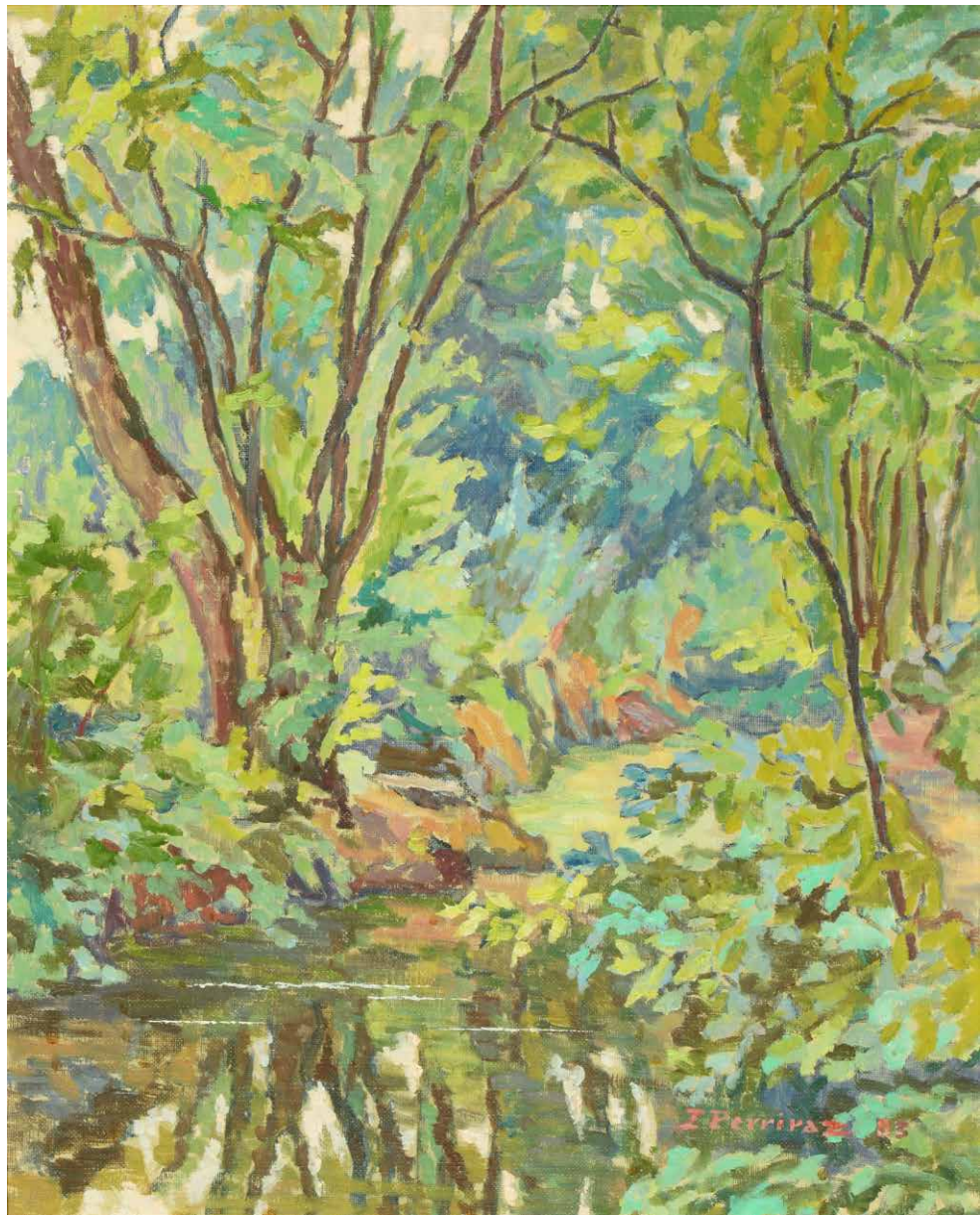
Rivière en forêt
sans date



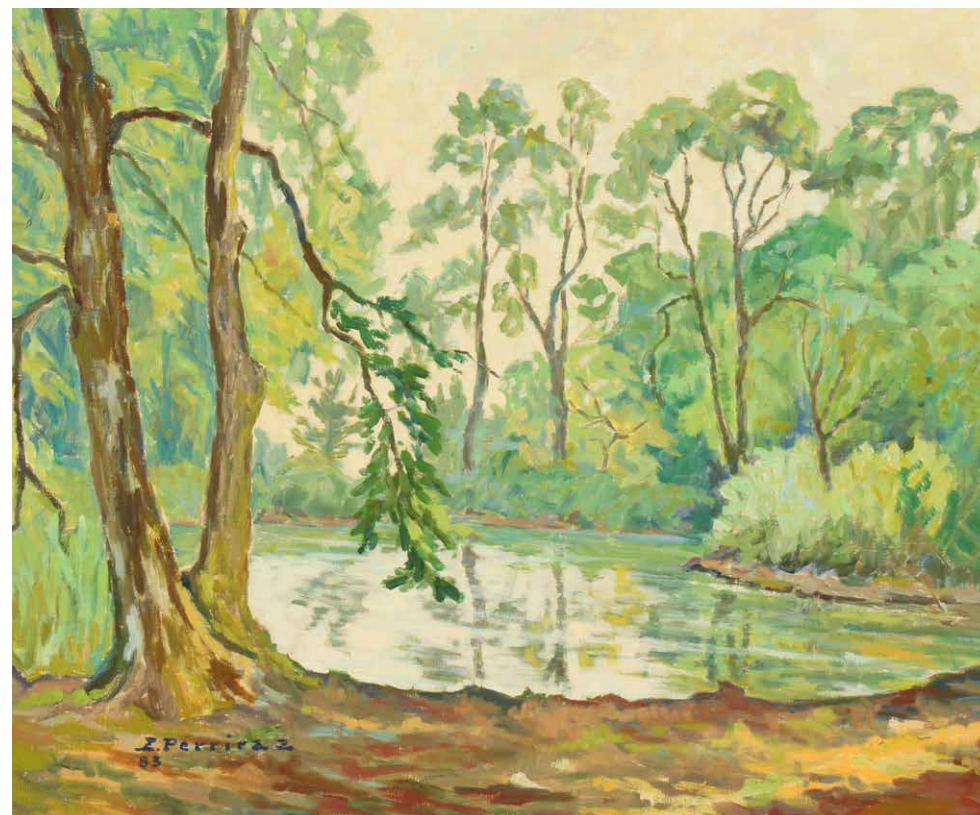
La Gravière de Vienne
à Richelien
été 1956



Le vieux pont, en sous-bois,
Hermance
1987



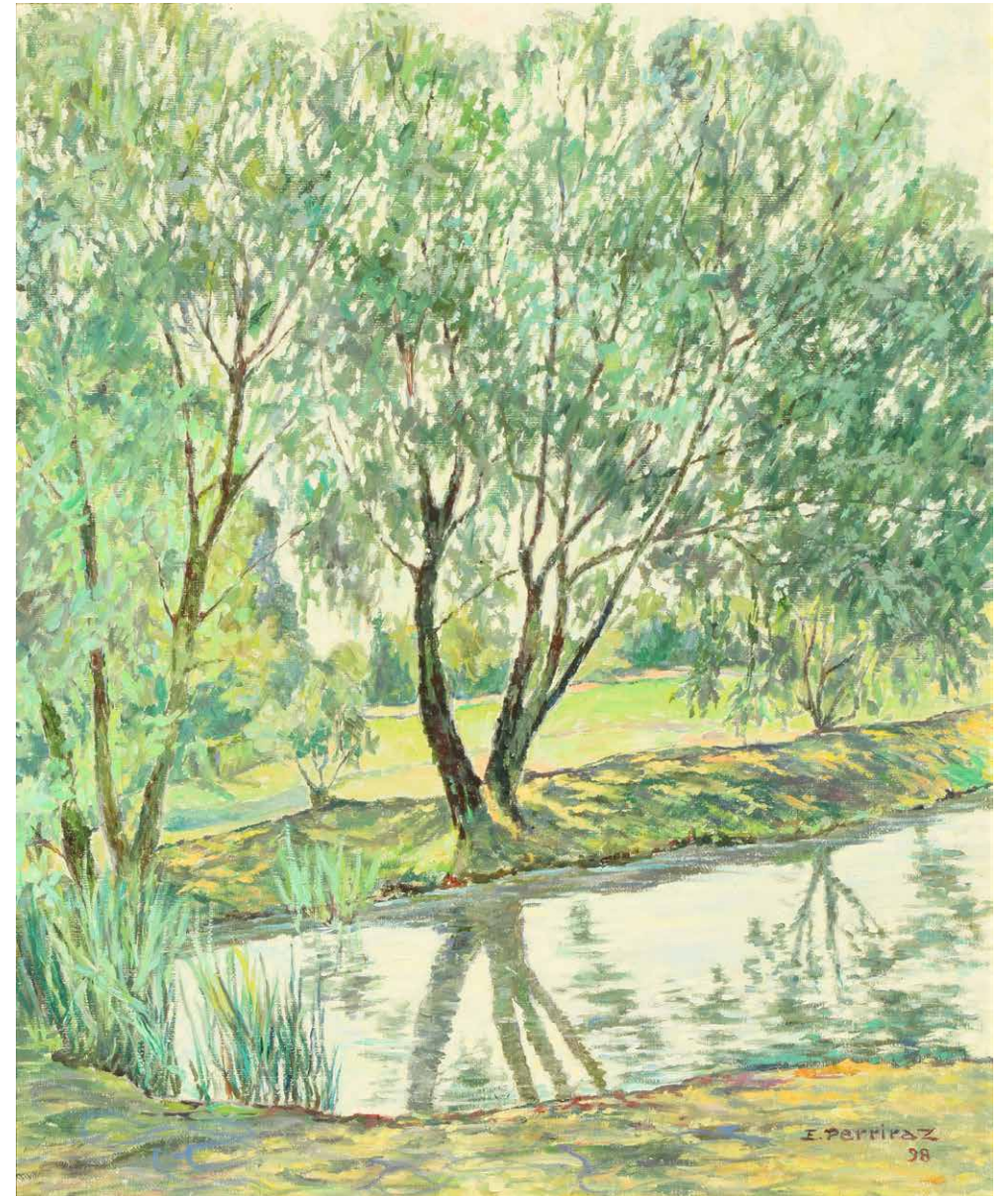
A la source – Ecogia, Versoix
1983



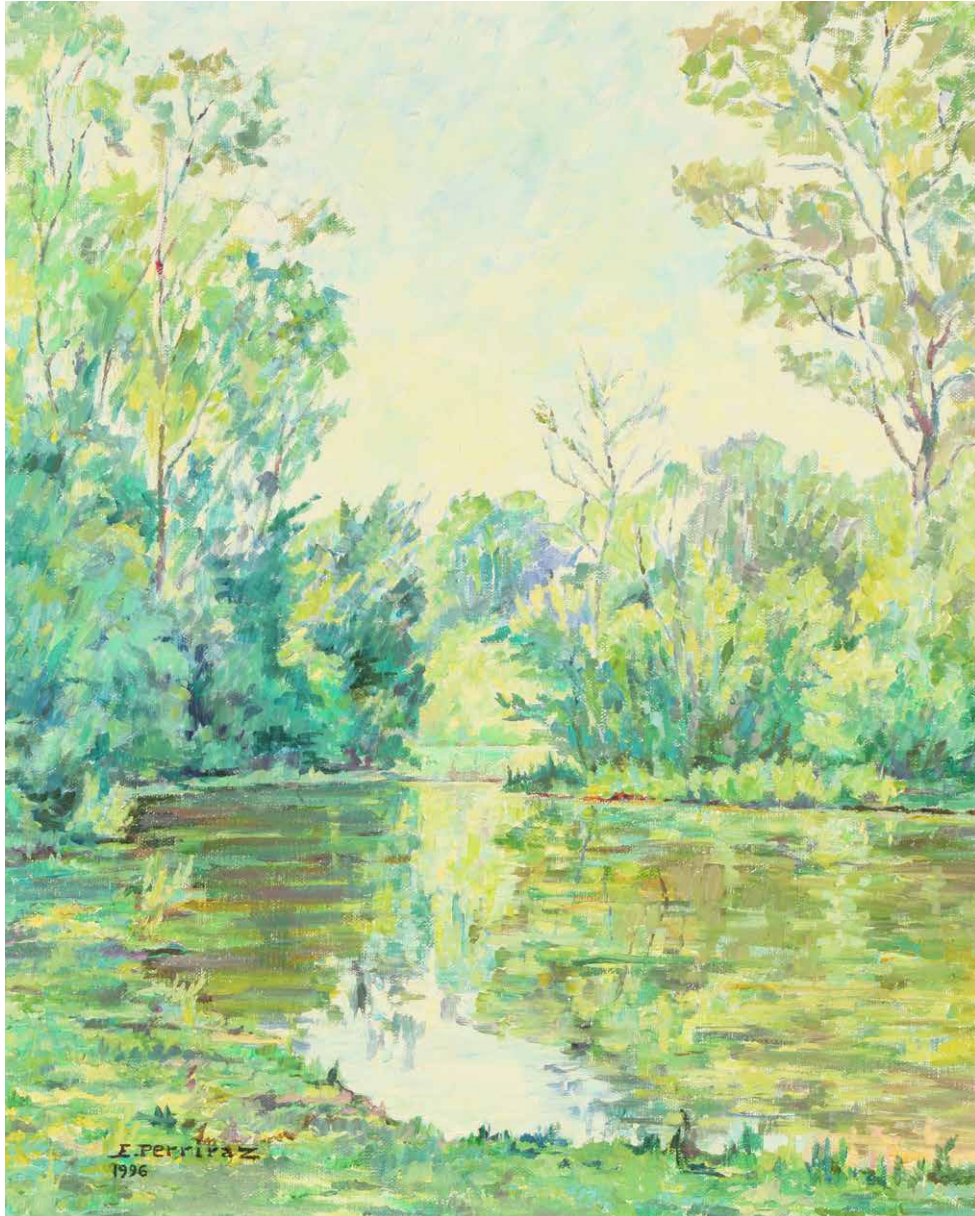
Etang à Bonmont,
pied du Jura vers Chésereux
1983



L'Étang de Bonmont
2000

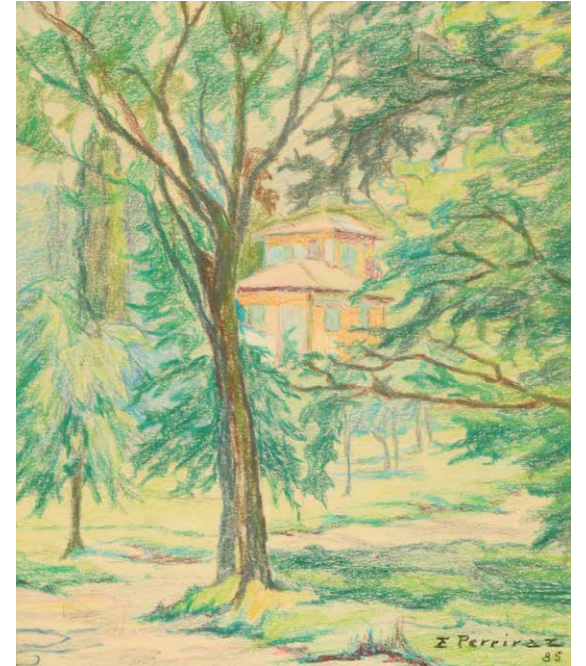


Arbres et cours d'eau
1998



Étang
1996

A la villa Borghèse,
Rome
1985



Arbre coloré
sans date



An impressionist landscape painting featuring a wide, flat field in the foreground, rendered in various shades of green and yellow. In the middle ground, there is a line of trees and a small building with a red roof. The background shows a hazy, light-colored sky. The overall style is characterized by visible brushstrokes and a vibrant, somewhat muted color palette.

CAMPAGNE



Pommier en fleur,
Ecogia
1993



Colza à Chavannes-des-Bois
(ou Sauverny)
1992



Les Blés d'or,
août à la Vieille-Bâtie,
Collex
1988



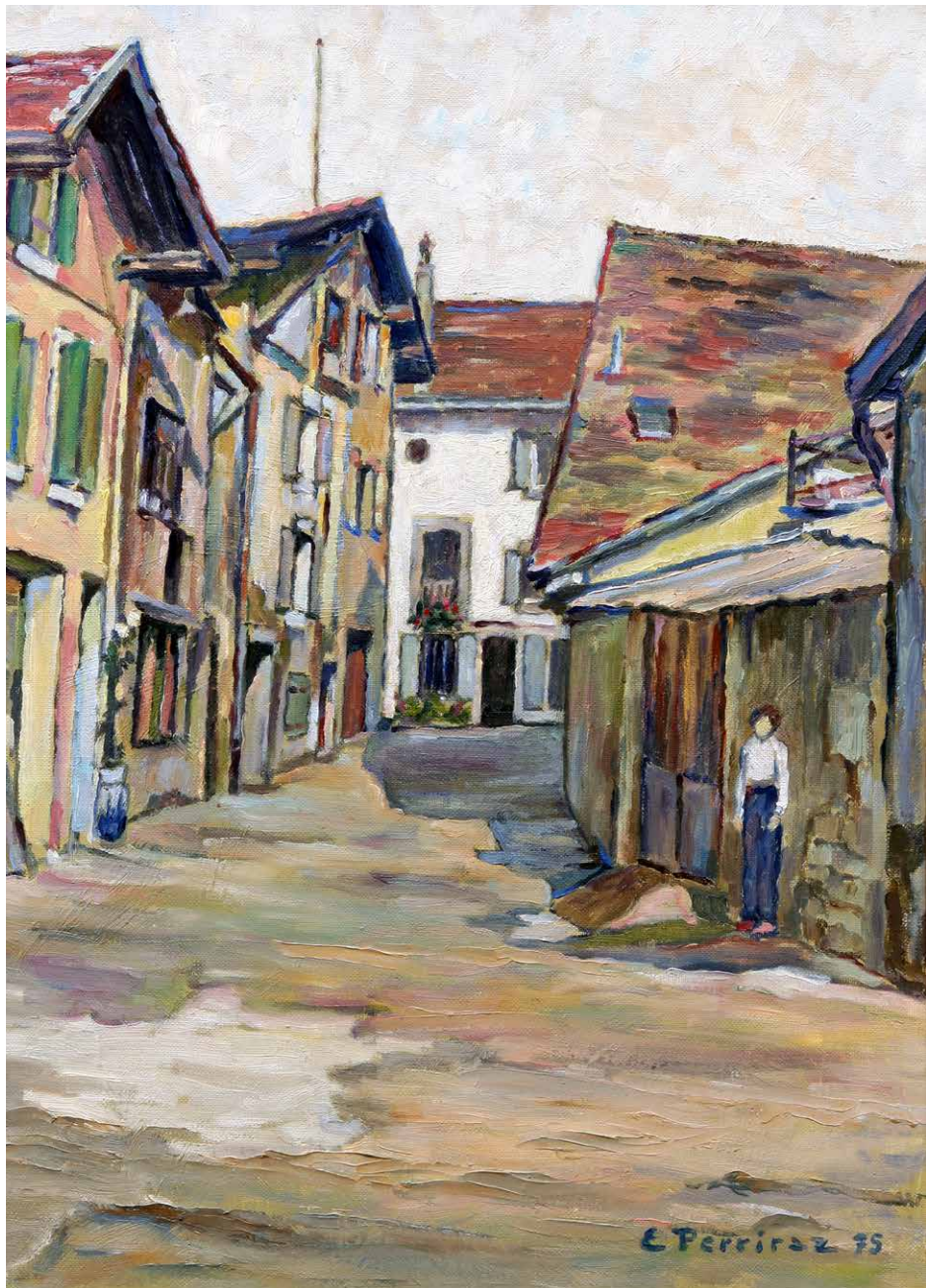
Bois d'Ely
1996



La ferme d'Ecogia
1994



VILLAGE



Rue d'un village avec un personnage
1975



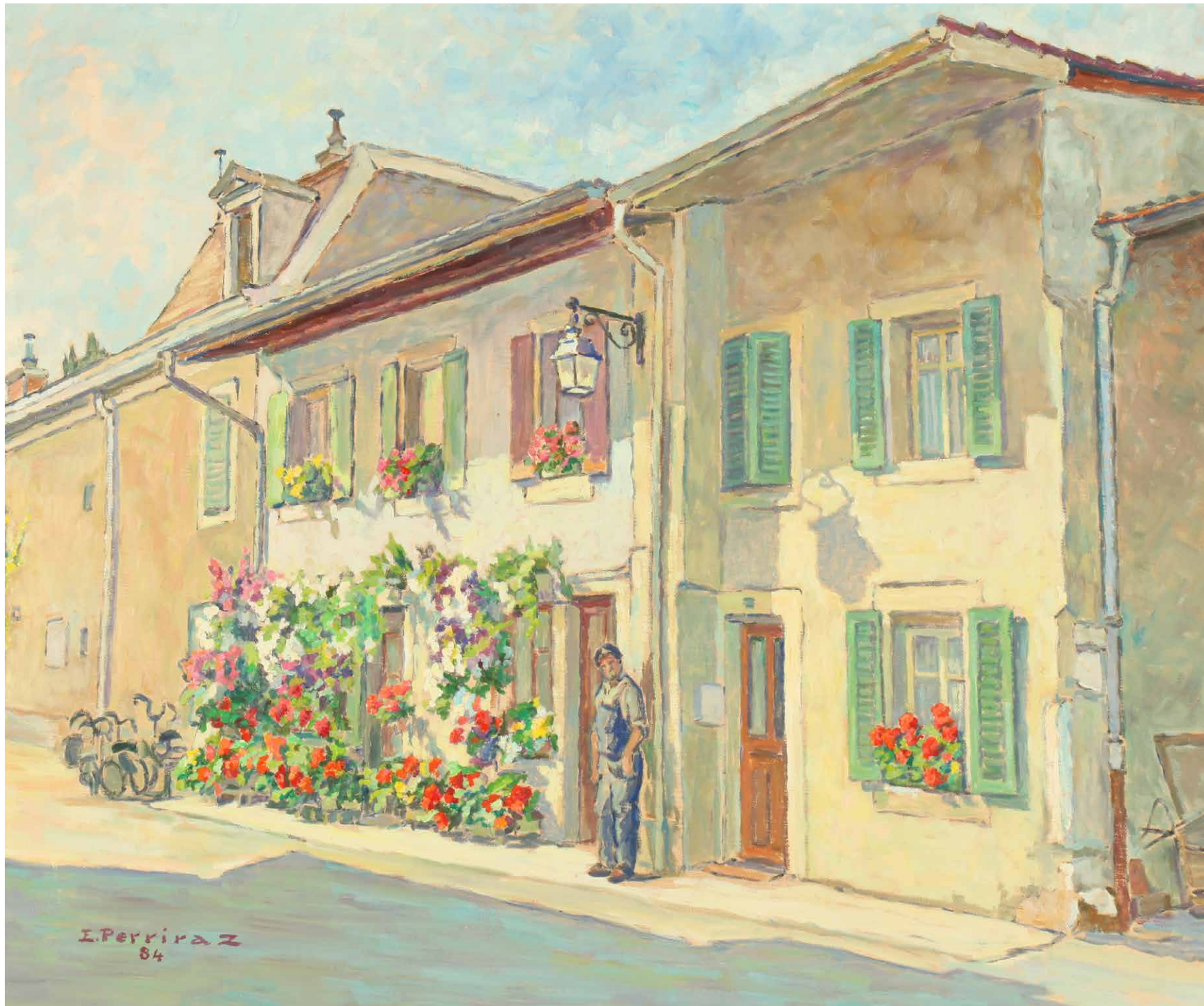
Maison de village
1976



Ancienne Rampe de la Gare
1966



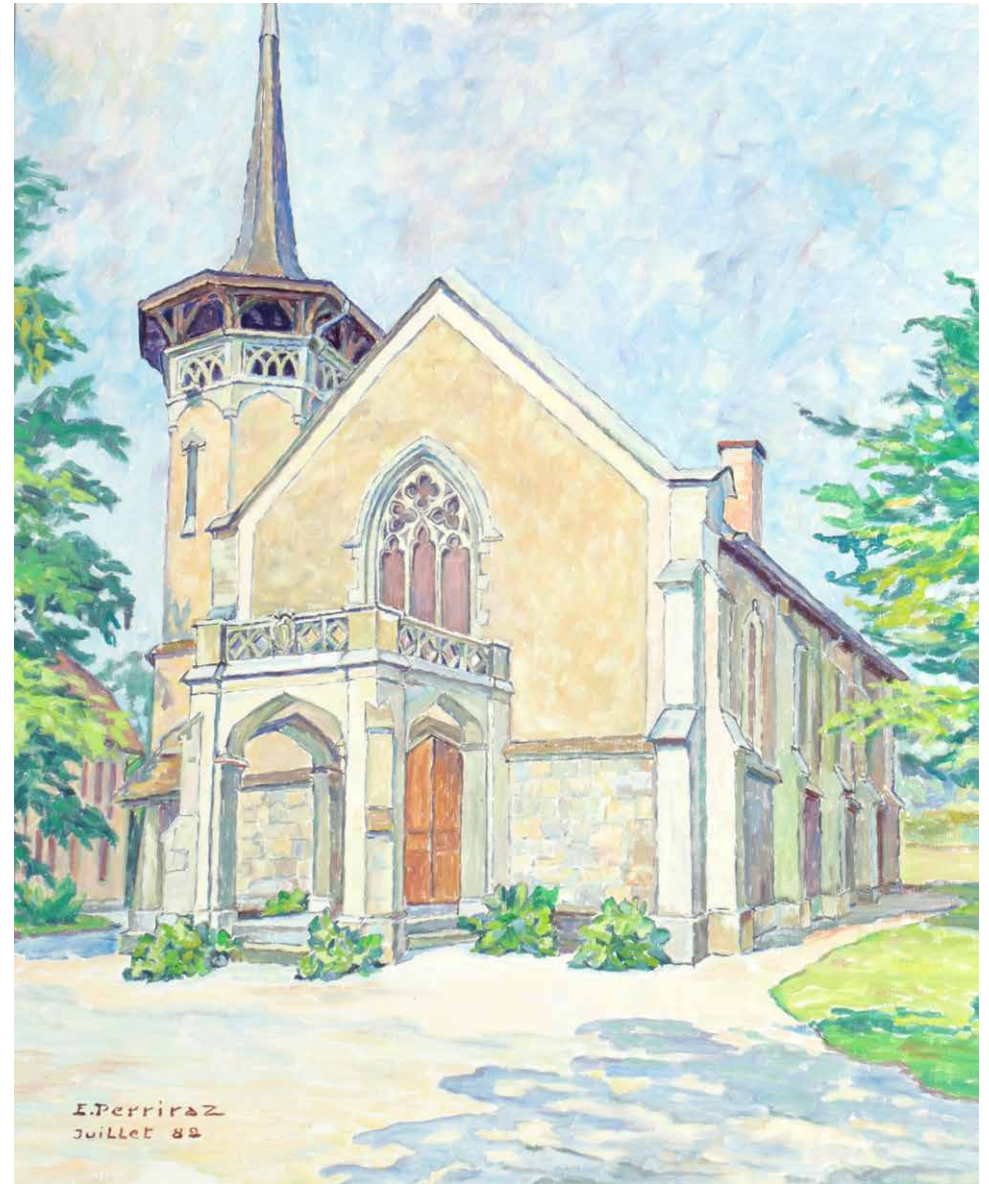
Maisons et arbres
1953



Maison villageoise
1984



Rue des Moulins,
Versoix
1994



Le temple de Versoix
01.07.1982



Maison campagnarde
dans un parc
1973



Une ancienne maison,
à la Bâtie
13.08.1982



L'ancienne fontaine,
Bois d'Ely
Octobre 1991



Dans la cour
d'Ami-Argand
1987



La neige sur les toits à Pont-Céard
sans date



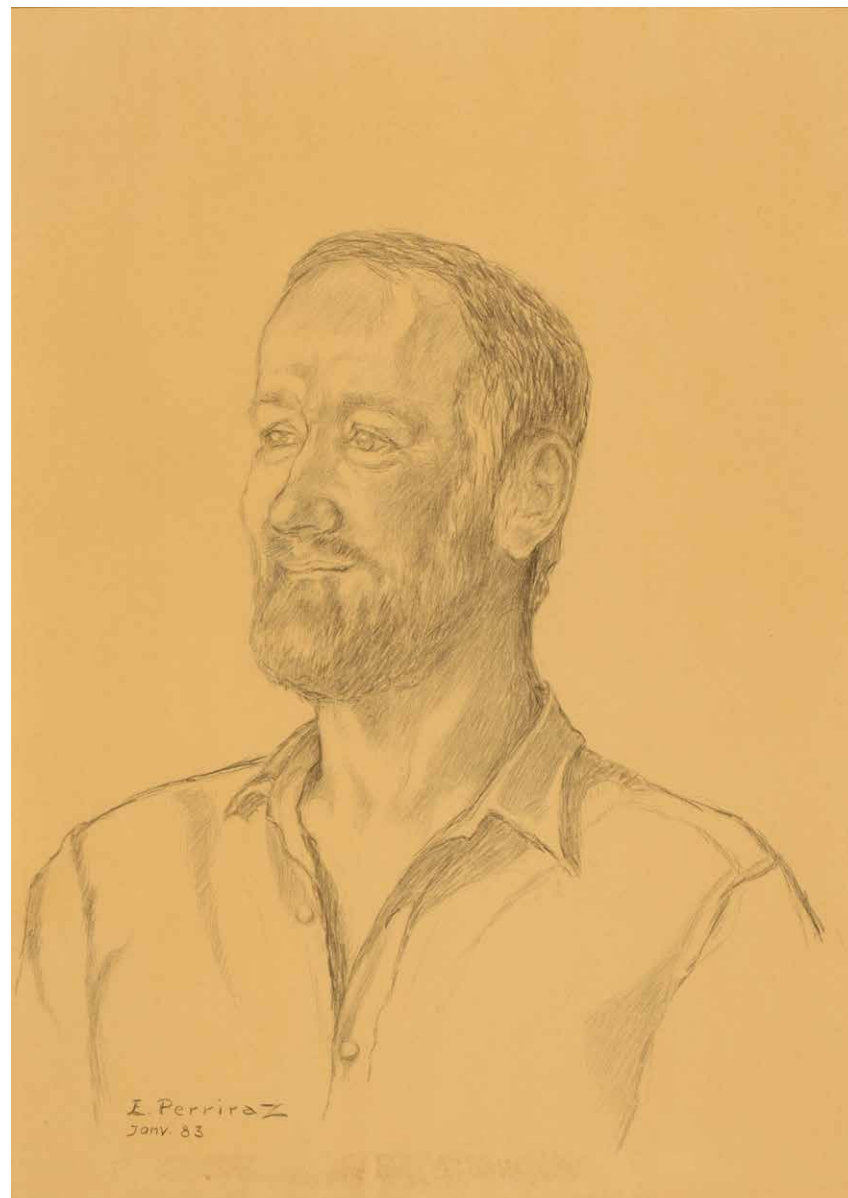
Garçon assis devant maison
sans date



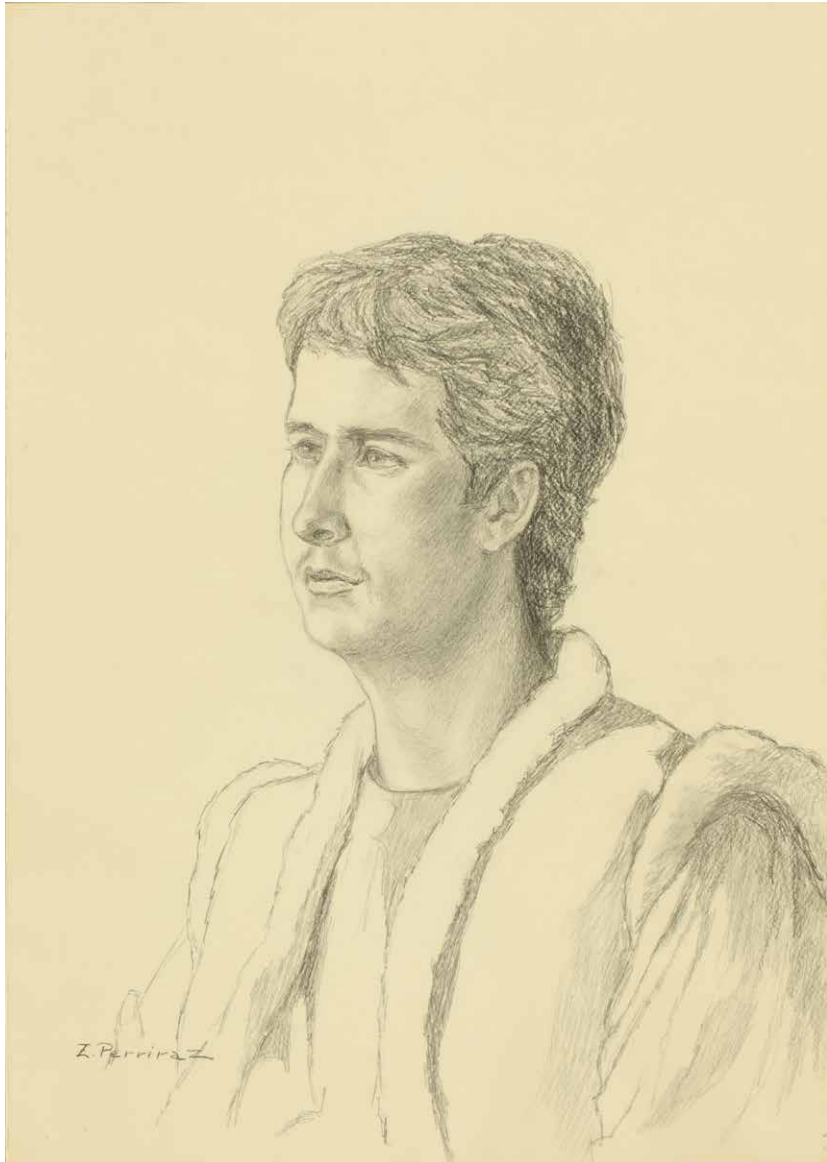
PORTRAITS



Un pêcheur de Versoix –
Pierre Löchmann dit « Pierrot »
1976



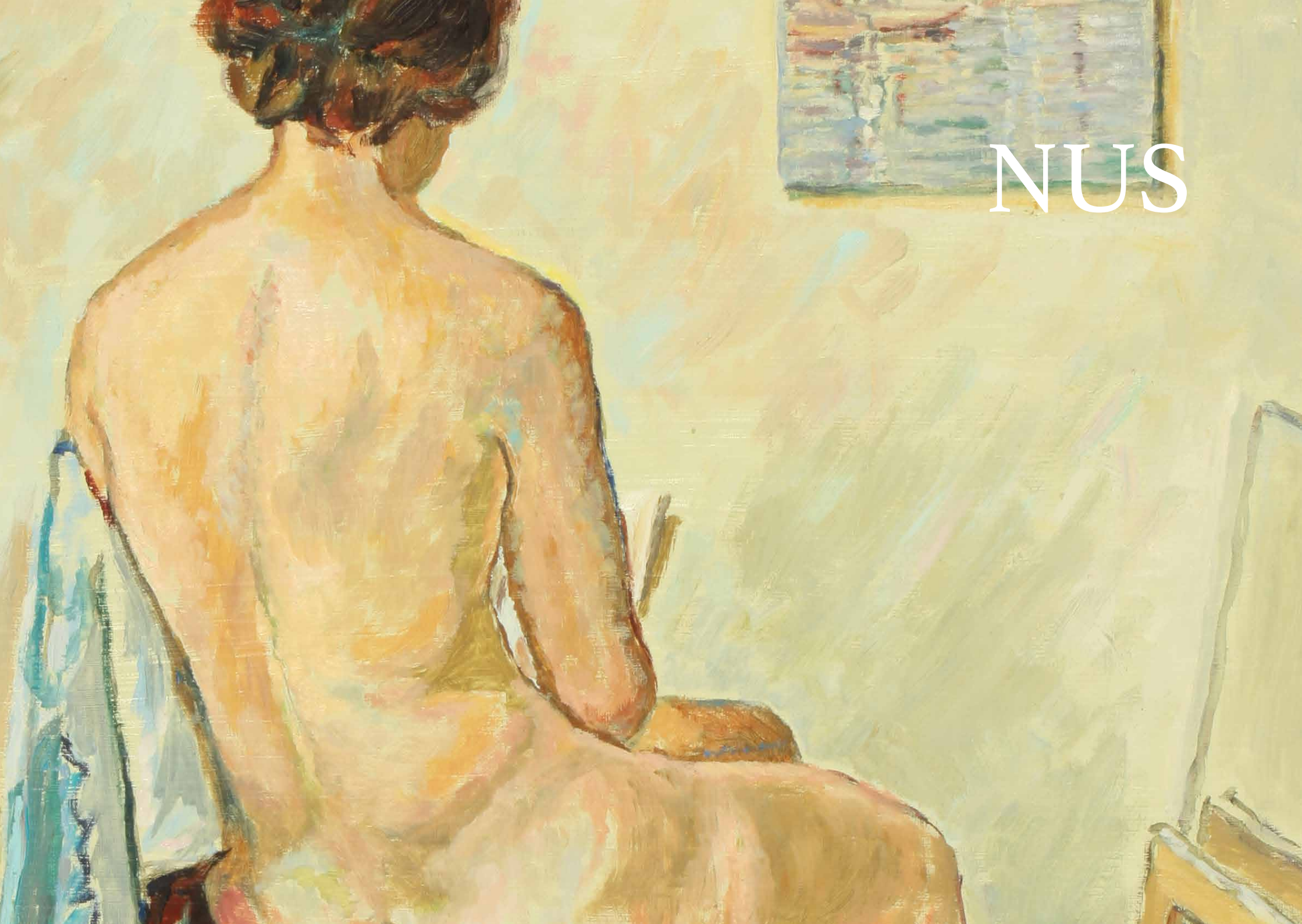
Portrait d'homme
01.01.1983



Portrait de jeune homme
1983



Portrait de profil
sans date



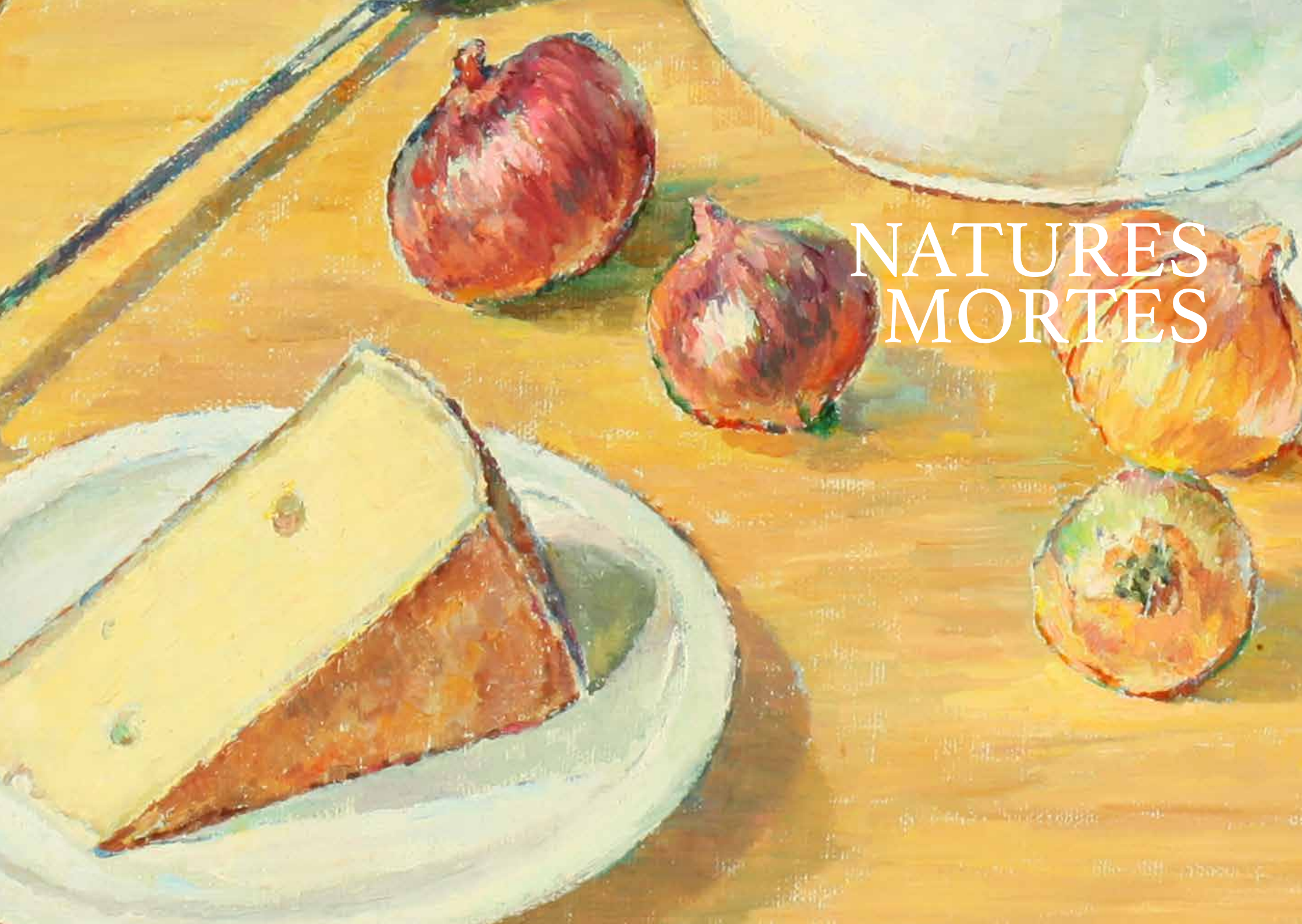
NUS



Lecture à l'atelier,
nu
1979



Nu
sans date



NATURES
MORTES



Plante et fruits
1987



Nature morte
1998



Coupe de fruits
1985



Prélude
1987



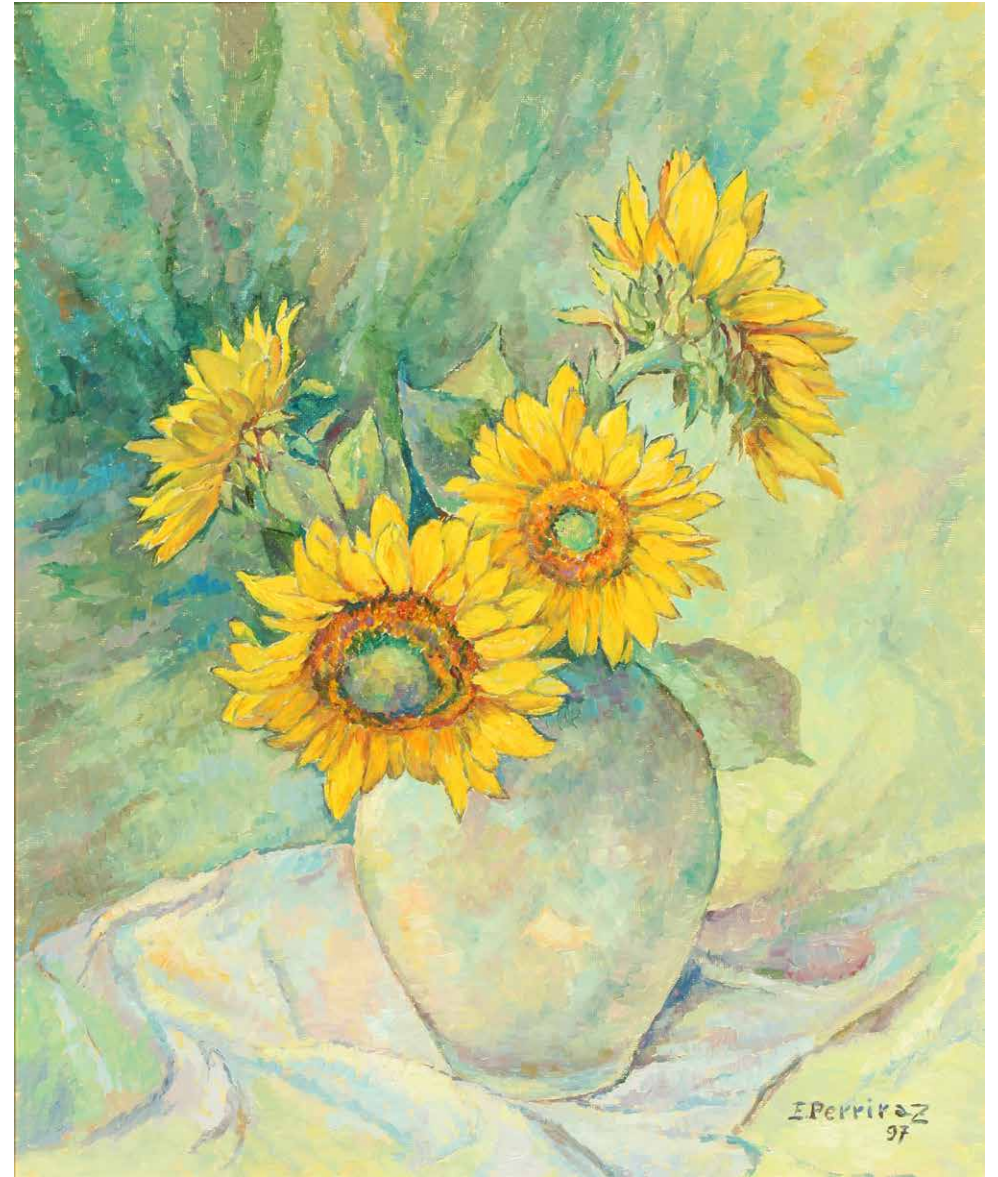
Guitare et sombrero
2002



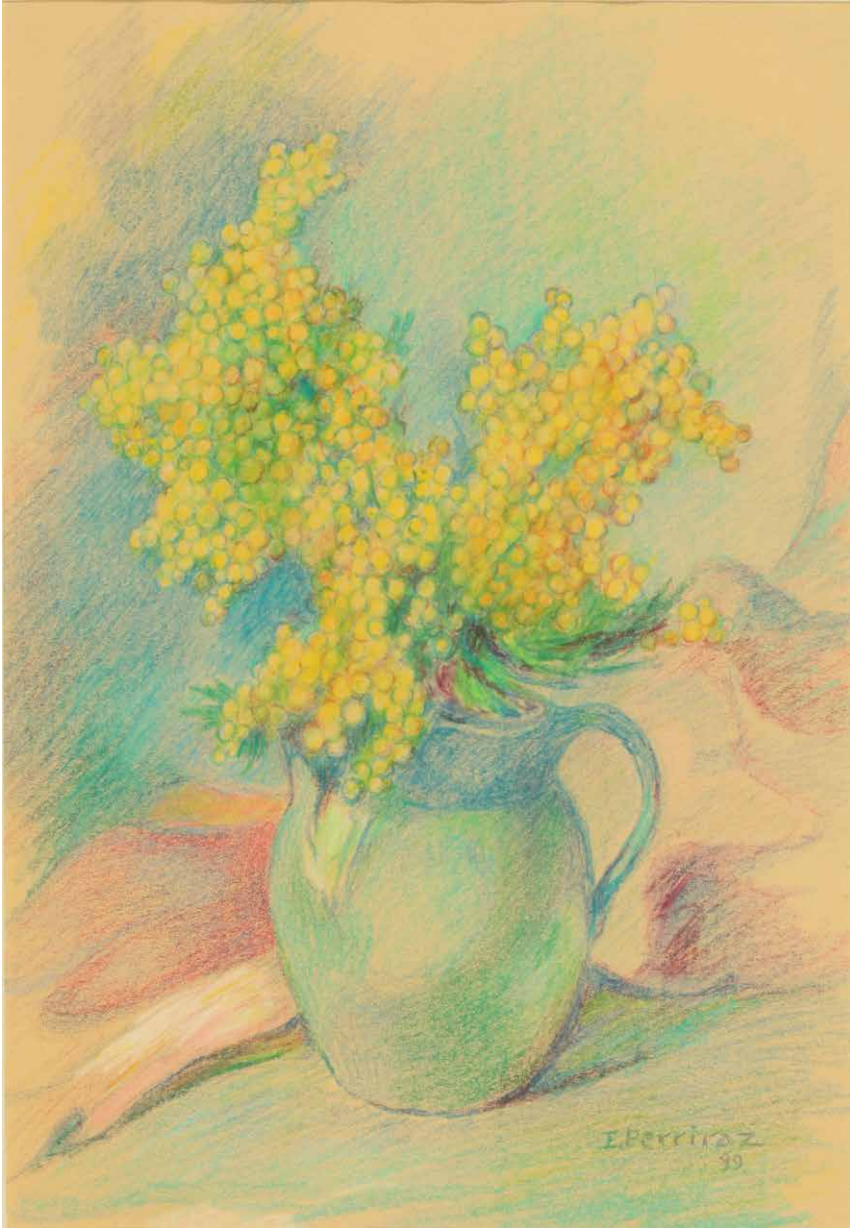
FLEURS



Tournesols
2004



Vase avec tournesols
1997



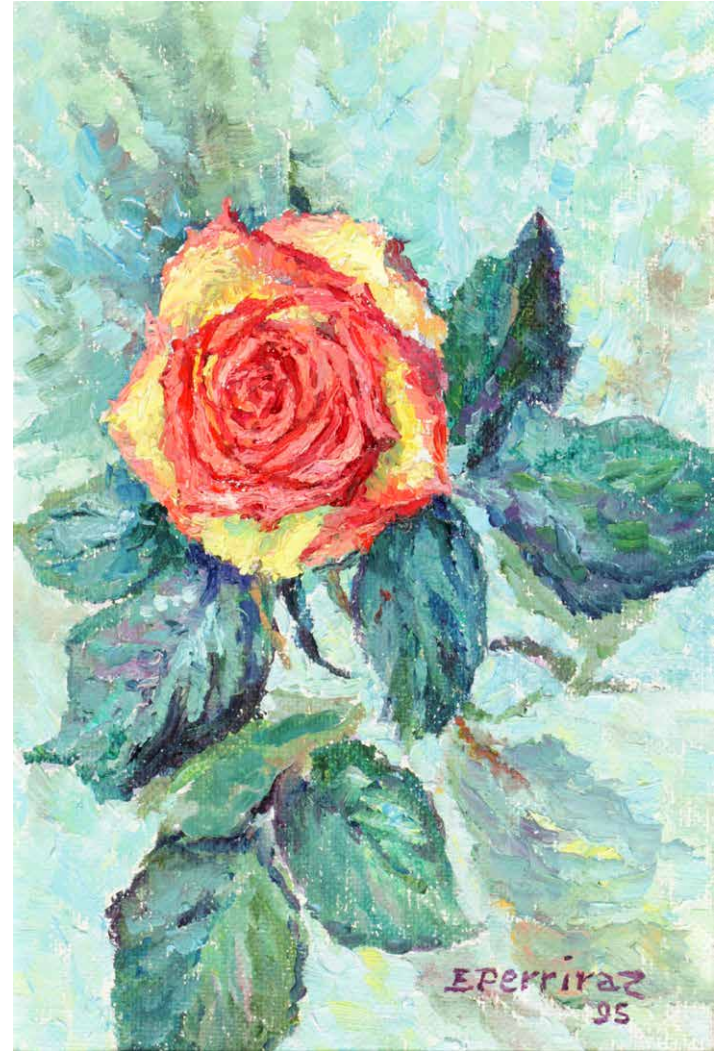
Vase et mimosas
1999



Vase avec fleurs
2005



Rose dans vase
2006



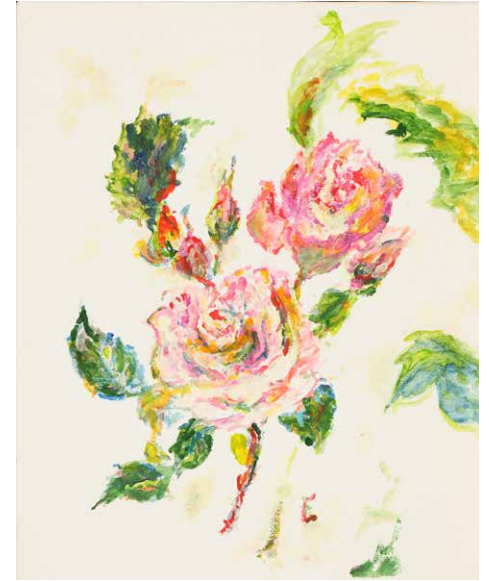
Rose
1995



Rose
24.09.2020



Roses
sans date



Deux roses
sans date



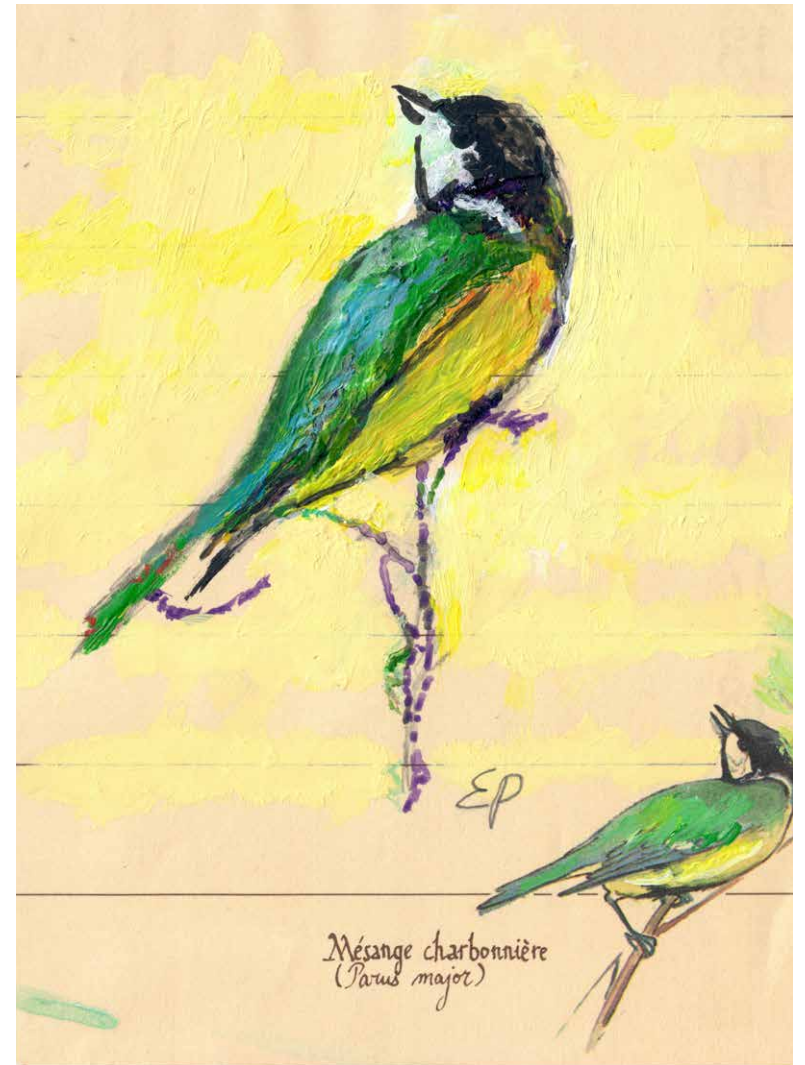
OISEAUX



Perroquet
sans date



Mésanges
sans date



Mésange charbonnière
(Parus major)
sans date



EMILIENNE
PERRIRAZ
DANS LA
PRESSE
(sélection)

FEUILLE D'AVIS
DE SAINTE-CROIX

8 décembre 1948
- Ste Croix -

Exposition de peinture

Hier mardi 7 décembre, dans la matinée, s'est ouverte, dans la salle du 1er étage de la Maison du Peuple, l'exposition de peinture de Mlle Emilienne Perriraz, jeune artiste franc-comtoise. Elle a commencé par Orbe et Echallens, une tournée en Suisse romande, qui remporte un grand succès.

Mlle Perriraz, bien que née à Besançon, ville dans laquelle elle a fait ses premières études de peinture, est toutefois une authentique Suisse. La jeunesse de Mlle Perriraz n'a nullement empêché son art de parvenir à une étonnante maturité. On peut dire qu'elle a de la peinture une idée saine; son esthétique se passe d'artifices douteux et de recherches oiseuses, pour faire une application fort réussie des moyens classiques d'expression picturale. Si elle excelle dans les natures mortes, Mlle Perriraz laisse également transparaître dans plus d'une toile son amour pour les paysages jurassiens, dont elle a compris le charme, quelquefois rude et sombre.

Les amateurs de peinture — et nous savons qu'ils sont nombreux à Ste-Croix — voudront certainement tous aller voir les œuvres de Mlle Perriraz. Cette exposition ouvrira jusqu'au dimanche soir 12 décembre; l'entrée en est gratuite.

L'Echo du Gros de Vaud
Echallens

1-12-50
expo. Galerie
Desarzens Lausanne

Un peintre de notre terre

Il est rare, aujourd'hui, de rencontrer un peintre strictement attaché à la glèbe, dont les humbles décors et l'industrialisation, toujours plus poussée, se refusent, dira-t-on, à la poésie.

Nous avons éprouvé une joie, en visitant les tableaux d'Emilienne Perriraz, jeune peintre tout à fait de chez nous; elle exposait, cet automne, à la Galerie d'art ancien et moderne, Desarzens, rue Centrale, à Lausanne.

Emilienne Perriraz inflige un beau démenti à qui soutient que nos campagnes sont devenues prosaïques. En un travail dru, sérieux et parfaitement au point, en une belle série d'œuvres captivantes, la voici qui nous replace devant le réel, irradié d'un noble rêve intérieur.

Des toiles évoquent nos petits villages de la région d'Echallens, dans la lumière de l'automne; d'autres sont dédiées à l'hiver dans le haut Jura, d'autres encore nous mènent à la ferme, pendant les labours, ou au village sous la pluie. Et tout cela est peint avec soin, dans un style qui ne recherche pas la fioriture, mais l'expression vraie de nos paysages campagnards. C'est d'une facture vraiment honnête, d'une sincérité émouvante.

Emilienne Perriraz ajoute à ce lot de très belles œuvres, quelques nus, des fleurs et des natures mortes. Pour notre compte, nous avons été infiniment séduit par la probité délicate de la jeune artiste, qui fut élève d'André Lhotte; une élève qui a beaucoup appris et dont l'apport révèle une artiste à la personnalité aussi originale qu'attachante.

R. G.

Robert Gafner

11 juin 53

Galerie L'Echanson
47. rue de La Perre
La. Chau. de. Fonds

Chronique artistique

Exposition Emillienne Perriraz à la Galerie de l'Echanson

La dernière fois que nous prenions langue avec le maître de la Galerie de l'Echanson, c'était par un jour froid de février, alors que Bonny faisait des murs de l'échope des fanfares multicolores et que, pour la mettre à l'unisson, un incendie éclatait en notre ville. Aujourd'hui, tout a changé de face, car l'honorable artiste bisontine (d'origine suisse) que l'on nous présente, Mlle Emillienne Perriraz, ne saurait être accusée d'excès d'audace ou d'imagination. Sa vision du monde est la plus normale qui soit, et elle la transcrit sur la toile avec autant de soin que d'objectivité. Son « noir et blanc » *Hiver jurassien* est fait avec beaucoup de probité, comme sa *Neige à Ogens*, fort gaie au demeurant. *Matin au village* est plus raffiné de couleurs. Ses natures mortes montrent quelques recherches de matière, en particulier sa grande toile aux oignons, pauvre de composition mais assez nourrie dans ses bruns. Son *Autoportrait* prouve qu'elle connaît bien son métier. On trouvera, en regardant bien, un petit sous-bois tout à fait charmant, avec deux *Nymphes* de belle venue qui mènent avec grâce une danse charmue dans un écrin de verdure où le soleil fait des ouvertures indiscreètes. Mlle Perriraz a croqué là une scène bien aimable, aussi agréable dans son évocation que dans sa réalisation picturale.

J. M. N.

25 sept. 53

Ancienne salle de
l'école enfantine Versois

8me année. — Numéro 38.

Rive droite

VERSOIX

ARTISTE DE CHEZ NOUS

Versois possède en la personne de Mlle Emillienne Perriraz un peintre de talent. Cette jeune et sympathique artiste expose en ce moment et jusqu'au 30 septembre ses toiles les plus récentes dans l'une des salles de l'ancienne école enfantine où a déjà défilé un grand nombre de visiteurs.

Les tableaux exposés sont, pour la plupart, des paysages de chez nous que tous ceux qui aiment leur coin de pays voudraient posséder tant ils sont vivants et fidèlement reproduits. Une Rue des Boucheries particulièrement réussie a trouvé immédiatement preneur. L'attention des visiteurs n'est pas moins attirée par une Place-Brun inondée de soleil, des Vieux-Port, les ponts de Sauvigny et de Grilly et d'autres paysages tous aussi pleins de vie et de réalité.

Mlle Perriraz excelle aussi dans l'art de peindre les natures mortes et ses zinnias, ses roses, ses fruits, le prouvent une fois de plus.

Nous ne saurions trop recommander aux Versois de profiter des derniers jours de septembre pour visiter cette belle exposition et encourager ainsi une jeune artiste qui le mérite bien.

M. Lacroix

15. I. 1959. TRIBUNE 65 414e

NOTES D'ART

Emilienne Perriraz

Cette artiste probe a proposé aux visiteurs de la galerie Connaitre un ensemble de peintures qui n'excite pas l'enthousiasme de prime abord, mais qui recèle néanmoins des trésors de santé patiente à s'affirmer. Plus heureuse dans les petits formats, la palette de Mme Emilienne Perriraz a des charmes savants quand il s'agit d'évoquer le rivage d'un lac musard ou la scène idyllique de nus illuminant le mystère d'un sous-bois ou flamboyants dans un champ de blé tout pétillant de lumière.

Ses bouquets sont de la même veine, pimpants et sans arrière-pensée. Dans un paysage de neige, nous avons distingué des qualités plus sérieuses, peut-être plus ennuyeuses aussi. La plus belle pièce de cet ensemble assez inégal, la plus « vivante » par son expression, c'est une « Maternité » empreinte d'une idéale sérénité, d'où émane par la vertu des couleurs très sobres je ne sais quel bonheur enveloppant et sûr. Il s'agit là d'une réussite dont une femme peintre est justement fière et qui confirme l'opinion qu'on peut se faire de son art « à seconde vue » : art en pleine maturation, s'attardant encore trop souvent à des formules d'école, non tant par manque d'imagination que par une timidité qui ne se justifie nullement.

P. Th.

Courrier de la Côte - N° 95 - mardi 9 août 1966

UNE EXPOSITION

Du 6 au 21 août, une exposition de peinture nous permet d'admirer les œuvres de Mlle Emilienne Perriraz. Ce n'est pas sa première exposition, loin de là. Elle a déjà exposé à Genève, à la Galerie « Connaissance », à Lausanne, où la critique lui fut très favorable. Son métier très sûr, son art probe lui permettent d'interpréter divers sujets avec le maximum de vie. La vie heureuse ou sensuelle, ou nostalgique apparaît sous-jacente dans ses toiles. Mlle Perriraz vit intensément mais non dans la vie artificielle d'une époque saturée de technique, de science, de vedettes, de scandales, mais dans la vie universelle, dans le contact avec la divine nature, avec la beauté des corps en harmonie avec la fécondité de la glèbe dorée. Ses toiles démontrent la diversité de son talent: une maternité, des nymphes, de belles filles caressées de soleil, ou des paysages de nos contrées, fleurs, verdure, jardins secrets, Jura neigeux, petits jardins printaniers, natures mortes (appelées ainsi par une sorte d'aberration), bouquets qui chantent la joie, tout est motif d'en-

thousiasme et comme une hymne au Dieu créateur.

Mlle Emilienne Perriraz jouit d'une vie intérieure très riche de sorte qu'elle souffre d'un contact journalier desséchant et de la tyrannie du chiffre. Elle n'est pas la seule, et ceux qui recherchent la beauté auront leur temple dans la salle de l'école enfantine du chemin César-Courvoisier. Une musique douce où règnent le recueillement et la poésie éternelle des choses. D.

Salle du Centre Paroissial de VERSOIX
du 10 au 25 novembre 1973

On en parle...

Au Centre paroissial de Versoix, route de Sauverny 5, ce local, clair, sobre et gai abrite les peintures d'Emilienne Perriraz depuis le 10 novembre et jusqu'au 25 novembre, de 18 à 20 h., sauf le vendredi.

L'impression première est la diversité. Il est vrai que cette artiste présente des œuvres anciennes d'une

vingtaine d'années ainsi que d'autres de cette année 1973.

Cependant, l'artiste se laissant guider par l'inspiration du moment, les toiles récentes semblent émaner d'une palette ou d'une autre.

Sur le seuil, le regard est attiré d'emblée par une grande toile qui nous fait face. Une architecture ancienne y est magnifiée, on sent que le peintre a aimé cette très belle maison et l'on a une forte envie de se promener lentement dans ces sentiers en contemplant les vieilles pierres ensoleillées qui nous parlent d'un long passé.

Par sa « Maternité », elle nous révèle une intensité d'émotion ; l'amour qui se dégage de cette intimité mère-enfant, la sobriété picturale, font ressortir une sérénité. Cette offrande de la vie nous retient, mais ne se dévoile pas de prime abord, il faut la mériter en communiquant avec elle.

Un auto-portrait peint en 1952, date à laquelle l'artiste est venue s'installer à Versoix avec sa famille, témoigne d'un talent de portraitiste structuré où l'on discerne un état d'âme.

Des fleurs, pivoines épanouies et pures, roses chaudes et mystiques, coquelicots ardents sur fond vert retiennent l'attention.

Paysages de nos bords de lac aux reflets mouvants, matin frais à La Givrine, sous-bois mystérieux, ont un charme sans mièvrerie.

Les natures mortes (appelées ainsi on ne sait pourquoi) sont vivantes, aux sonorités veloutées ou pimpantes.

Emilienne Perriraz possède un métier empreint de force et de sincérité, son témoignage d'attachement à notre Versoix nous donne une joie.

Remercions-la en venant encore nombreux à son exposition.

Quel Versoisien, ancien ou nouveau, n'aurait-il pas le désir de placer l'une de ses œuvres en son foyer ? **Ch. B.**

ECHO DU PETIT-LAC

Responsable
de la rubrique Versoix :

CHARLES BURKIN

La Bécassière

1290 VERSOIX

Tél. 55 28 58

Abonnements - Annonces
occasionnelles - Tous renseignements sur la chronique de Versoix, publicité, avis mortuaires.

Au Lion d'Or

Une visite à Emilienne Perriraz

Mme Perriraz, fixée jadis à Ogens, aujourd'hui à Versoix, vient pour la seconde fois exposer ses peintures à Echallens pendant le mois de juillet, dans la salle à manger du Lion d'Or. Espérons que les vacances ne nuisent pas à cette exposition attachante, qu'il vaut mieux visiter de jour.

La qualité du paysagiste apparaît d'emblée dans sa manière de traiter l'eau et le ciel, de les différencier ou de les unir. *Maison au bord du Léman* est un tableau en long qui fait valoir la fuite du rivage vers le lointain, entre le fondu d'un ciel lacté et l'immobilité de l'eau. Tout cela crée l'atmosphère d'un matin recueilli, et laisse sentir un espace profond quoique voilé.

Retour au port, en revanche, est un tableau tout en hauteur, parce qu'il doit permettre de dresser haut une voile et d'enfoncer son reflet dans l'eau. Voile unique et prestigieuse ; pourtant son dessin s'émousse pour fortifier l'impression de douceur crépusculaire dans une flotille qui va se plonger dans le sommeil. Ici, le peintre étudie des reflets.

Le voici attiré par un sous-bois. Qu'est-ce qu'un sous-bois ? De la verdure, un peu de lumière, des ombres rampantes, autant de difficultés exigeant beaucoup de métier. *Le Bord de la Versoix* ne vous saisira peut-être pas tout de suite, mais si vous le regardez sous l'angle qui convient, il vous apparaîtra subtil. Un espace raccourci, un ruisseau, des arbres. Mais que de choses dans cet espace ombreux ! Miroir de l'eau, relief et profondeur du feuillage, intimité du lieu, sont rendus dans une gamme restreinte, mais efficace.

La couleur communicative vous la retrouverez dans *Marécage*, où un rideau sombre de sapins accentue la vibration du ciel et la chaleur couvée du gazon.

Mais Mme Perriraz a d'autres cordes à son arc. Et d'abord, la nature morte, genre très apte à manifester un talent. Il s'agit ici de rendre la chair d'une rose, la pulpe d'un fruit, le lustre d'un vase. Il faut surtout créer un fond qui soit une caisse de résonance pour l'objet, sans compter que le choix même de l'objet est le premier facteur de réussite. Voyez : le sujet simple est souvent le meilleur, comme le montre cette unique fleur de bégonia, dont le pimpant est soutenu par les accents sourds d'un fond magnifiquement composé. Ces natures mortes révèlent des manières bien diverses, mais chaque fois une originalité nouvelle à associer ou à opposer les tons, froids ou chauds, tendres ou concentrés.

"L'Echo du foss de Vaud"
Echallens, juillet 1975

Nous félicitons le peintre d'une manière toute particulière pour avoir remis l'homme dans la peinture. Elle montre ici un talent aussi indéniable que rare dans son *Autoportrait*. Mais nous la remercions vivement de s'adonner à la peinture de genre. Certes, cela demande une inspiration soutenue par un travail extrêmement exigeant, qui retient bien des artistes. Voyez *Maternité*. Peut-on exprimer mieux le langage profond de la mère à l'enfant ? Peut-on le soutenir par un accord plus délicat de tons, et par une meilleure atmosphère d'intimité ? Non. Mme Perriraz ne nous offrirait-elle que ce tableau qu'il vaudrait encore la peine d'aller le voir. Morceau qui frappe à la fois par le sens de l'humain et le raffinement pictural.

Sérénité et passion, Champ de blé avec nu sont des sujets fort bien venus, que l'artiste pourrait reprendre avantageusement dans sa maturité actuelle. **J.N.**

M. J. Niedeggen

"L'Echo du Petit-Lac" été 1981

Une artiste versoisienne au travail



Emilienne Perriraz à l'œuvre.
(photo janin)

Durant les beaux jours, il n'est pas rare de rencontrer Mlle Perriraz devant sa toile, palette et pinceaux en main, immobilisant un coin de Versoix. En ce moment, elle peint rue des Boucheries, dans le vieux bourg de Versoix, et les sujets pittoresques de l'endroit ravissent l'artiste.

Absorbée par son univers pictural, elle accepte cependant de plonger dans ses souvenirs, afin de satisfaire son interlocuteur.

D'origine vaudoise, elle passa toute sa jeunesse en France. De bonne heure, sa passion pour le dessin se révéla, et elle fit rapidement preuve de talent. Cependant, empêchée par les nécessités matérielles de l'existence dans un pays sous l'occupation allemande, elle ne put s'engager dans la voie artistique, et connut le travail en usine.

Mais, dès la première occasion, elle s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Besançon, où elle obtint un premier prix de dessin et un premier prix de peinture. Elle fit plusieurs stages dans les ateliers de divers maîtres, notam-

ment à l'Académie André Lhote à Paris, où elle approfondit les rudiments du métier, sans trop subir d'influences.

En 1952, elle s'installe à Versoix avec ses parents, ayant participé auparavant à plusieurs expositions, privées ou collectives.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle fut contrainte de travailler périodiquement dans des bureaux, réservant la peinture à ses moments de loisir. Depuis deux ans, elle se consacre pleinement à cet art qui n'est pas l'évasion pour elle, mais plutôt un retour à l'unité.

Le tempérament et la douce sensibilité d'Emilienne Perriraz, transparaissent dans les thèmes qu'elle choisit : paysages, natures mortes, portrait ou académie, sa peinture est figurative.

Peut-être aurons-nous la chance d'admirer ses œuvres réunies lors d'une prochaine exposition, en vue de laquelle elle travaille en ce moment ?

Philippe JANIN

S...



ions en juillet 78. — (photo P.

ce cela représente-t-il ? Le succès d'œuvre, la réussite de l'avenement sur le travail, la discipline consentie, la pédagogie, le fait tout cela, mais faut-il encore le ?

and concert qui attirera certainement la foule des grands jours à la municipale de Versoix sera bien d'une soirée avec bal et comme bois tombe le samedi des élan

Rive droite

Une artiste versoisienne à Gland

La femme et les fleurs

Sous ce thème évocateur, une dizaine d'artistes se sont groupés en une grande exposition collective au Centre de rencontres de La Serine à Gland, exposition qui se terminera ce samedi 26 mars.

Une artiste versoisienne, Emilienne Perriraz, bien connue pour ses huiles représentant des coins de la vie versoisienne, y participe. L'on se souvient qu'elle s'était mise à l'honneur lors de la dernière vente paroissiale protestante, en offrant le tableau du temple comme premier prix pour une tombola. Relevons que la personne gagnante fit don de ce tableau, et que désormais il ornera la maison de paroisse.

C'est donc une autre facette de l'artiste qui se dévoile à nous, sous le thème « La femme et les fleurs », cette artiste excellent également dans ce domaine. — (pj)

L'Orchestre symphonique genevois

Echo du Petit Lac
Ouest Lémanique.

du jeudi 11 octobre 1984

Emilienne Perriraz à Genève Sensibilité et finesse

Emilienne Perriraz, artiste-peintre, expose à Genève, dans le hall d'entrée de l'Hôpital cantonal.

Précisons tout de suite qu'il ne s'agit pas des murs d'une grande galerie bien souvent onéreuse, mais des vitrines exposées aux passages répétés des visites

Exposition

aux malades. Faisant abstraction de ce contexte, le choix des tableaux exposés est multiple, et les thèmes varient du portrait aux paysages, en passant par les natures mortes. Un sujet qu'elle affectionne tout particulièrement : les rues du

vieux Versoix, commune dans laquelle vit cette artiste.

Les techniques employées sont l'huile et le crayon. Suivant les conseils du peintre Meili qui lui dit que « pour conserver à la peinture toute sa fraîcheur, il ne faut pas revenir sur une couleur posée » technique proche de l'aquarelle, Emilienne Perriraz réalise actuellement des créations d'une finesse et d'une réelle légèreté, empreintes de sensibilité profonde propre au tempérament de l'artiste. □

Philippe Janin

Une exposition que vous pouvez découvrir tous les jours de 7 heures à 21 heures jusqu'au 21 octobre. L'artiste est présente quotidiennement de 13 h. 30 à 15 heures.



L'artiste devant ses œuvres. — (photo Janin)



Emilienne Perriraz: L'Etang des deux Moulins, huile sur toile.

GENÈVE

Emilienne Perriraz

Emilienne Perriraz a étudié à l'École régionale des Beaux-Arts de Besançon. Cette artiste peint sans faire de concessions aux modes, désirant plutôt transmettre les émotions qu'elle ressent face à certains spectacles ou situations. Ses paysages de Versoix ou de Toscane aussi bien que ses nus, portraits ou natures mortes sont empreints de tendresse, de passion contenue et d'une sorte de bonheur de vivre à travers lesquels on ne peut que constater sa très grande sincérité. Outre un indéniable talent, elle possède une technique très sûre, que ce soit dans la peinture à l'huile, le pastel gras ou le crayon.

«Emilienne Perriraz», Hôpital cantonal, Hall d'entrée principale, 44, boulevard de la Cluse, Genève. Jusqu'au 21 octobre.

L'Œil - Revue d'art n° 351 - octobre 1984



Edito

Jean-Pierre Buchet

Jeu
SPORT & LOISIRS

19 juillet 1990 3

Emilienne Perriraz, artiste peintre

LA LUMIÈRE SANS « RÉSERVE »

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? ». Ce vers célebre colle parfaitement à la peinture d'Emilienne Perriraz. Des objets, mais aussi des paysages !

Cette Genevoise, qui n'est plus une débutante - sa première exposition remonte à 1945 à Besançon - possède un

don formidable, celui de capter la lumière. A coups de touches fines, preuve d'une générosité féminine incontestable.

Un long parcours aussi pour cette artiste sensible qui partagea longtemps sa carrière entre la Suisse et Paris.

PAR JEAN-PIERRE BUCHET

Peintre prolifique, la liste des ses expositions est impressionnante. Même si Emilienne Perriraz vit aujourd'hui à Versoix et travaille seule, son regard sur le monde extérieur - son univers à elle - reste empreint d'une joie lumineuse à toute épreuve. Comme ses paysages de montagne « sentent » si bon le terroir ! Celui qu'on aimerait voir demeurer encore plus souvent intact, à l'abri des dépradations de l'homme, des saignées de montagnes à coups de bulldozers, des lignes à hautes tensions, nécessaires, hélas, mais tellement peu esthétiques. Visions passées ? Non optimistes, malgré tout. Tout simplement ! Merci, Madame Perriraz...

J.-P.B.

Emilienne Perriraz, Exposition à l'Hôtel La Réserve, route de Lausanne 301, 1293 Bellevue. Jusqu'au 31 août. Ça mérite un petit détour !

(Photo Ldl)



COMMUNE DE VERSOIX

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

MAIRIE

Téléphone 755 21 21
Fax 755 48 92
Chèques postaux 12 - 2827 - 6

DV/vm

Madame Emilienne Perriraz
Artiste-peintre
chemin de Pont-Céard 24
1290 Versoix

1290 VERSOIX, le 16 janvier 1992
Case postale 107
Route de Suisse 18

Chère Madame,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous informer que dans le cadre de l'attribution des Mérites de la Commune de Versoix, le Conseil administratif a décidé de vous décerner une

distinction

pour l'activité que vous déployez depuis plusieurs années en votre qualité d'artiste-peintre.

Nous tenons à vous féliciter très chaleureusement de cette nomination.

La cérémonie de remise des Mérites aura lieu le mardi 4 février 1992 dès 18 h. 30 à la salle communale, route de St.-Loup à Versoix. Nous serions honorés de vous rencontrer personnellement à cette occasion.

Avec nos félicitations réitérées, nous vous adressons, chère Madame, nos salutations les meilleures.

Le Conseiller administratif délégué :

René Schneckemberger

**CRÉER C'EST
VIVRE !**

La mode passe, seules
durent les œuvres
contruites.

Jean Dauven

**L'APPLICATION POSSÈDE
COMME UNE PASSION.**

JACQUES RIVIÈRE

Ce que j'avais cru un masque
modelé par mes mains se
remplissait soudain d'une
substance vivante.

Marguerite Yourcenar

**Il m'est plus
que nécessaire
d'aller sur
place, il m'est
indispensable
d'être inspirée
par la vérité des
choses et des
lieux.**

Flora Groult (le
paysage intérieur)

LA VIE N'A DE VALEUR QUE PAR
L'AMOUR QUE L'ON DONNE À TOUT
CE QUE L'ON FAIT.

EMILIE PERRIRAZ

Un monde qui ferait disparaître,
la part du rêve, le temps perdu,
le respect de l'inutile,
le sens du gratuit, serait tout
simplement un monde sous-humain.

Isabelle Huber-Baillod

**Notre continuité est
due à notre idéal.**

Maurice Roy

Il y aura toujours,
quelque part, un
reflet immobile qui
te ressemblera.

Marguerite Yourcenar

**L'ARTISTE EST
HOMME (ET FEMME**

« E.P. »);

**IL EST LUI-MÊME
NATURE, MORCEAU
DE LA NATURE
DANS L'AIRE DE LA
NATURE.**

PAUL KLEE

Ce qu'elle reçoit
du monde, l'abeille
le sublime en une
goutte de miel faite
pour durer
beaucoup plus
que sa propre
existence.

Hans Erni

**L'art est une plante sauvage...
la contrainte la tue.**

**Traiter l'impossible
comme si c'était possible.**

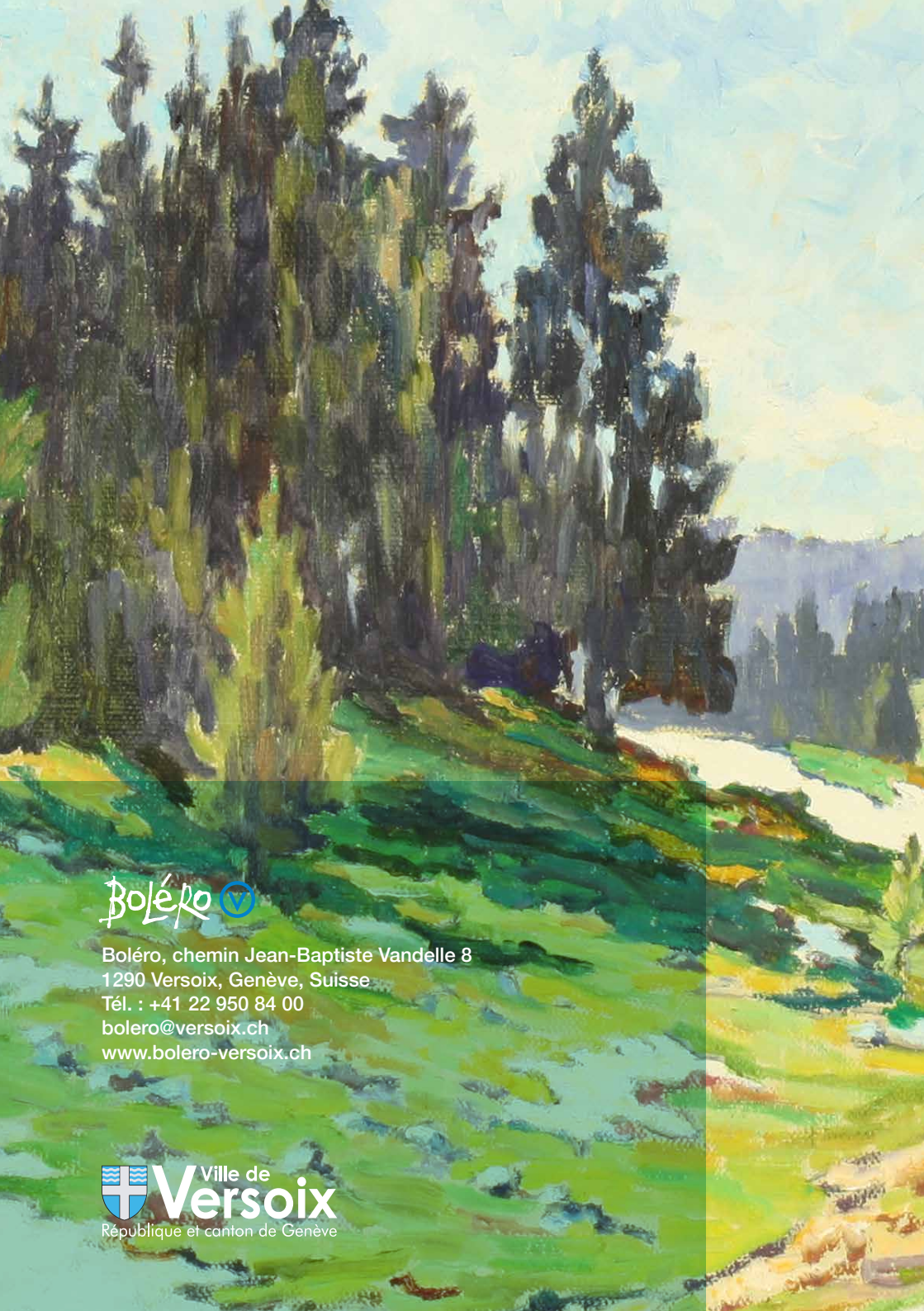
Goethe

Le Livre d'Or



Emiliene Perriraz avait l'habitude d'écrire, en ouverture des pages de son livre d'or, des pensées personnelles ou des citations qu'elle appréciait particulièrement.

Ces phrases, offertes aux visiteurs de ses expositions, marquent son attachement au partage de certaines valeurs.



Boléro 

Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8
1290 Versoix, Genève, Suisse
Tél. : +41 22 950 84 00
bolero@versoix.ch
www.bolero-versoix.ch

 Ville de
Versoix
République et canton de Genève